



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 6 JUILLET 2003

## Drame à Donnacona

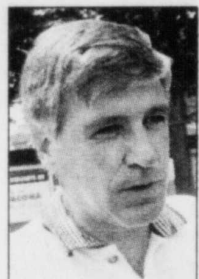
Une fille de 13 ans tue son beau-père à coups de poignard

ÉLISABETH FLEURY  
EFleury@lesoleil.com

■ Un horrible drame familial s'est produit à Donnacona, vendredi soir, alors qu'une adolescente de 13 ans a poignardé à mort son beau-père pendant qu'il dormait.

D'après les informations recueillies par la Sûreté du Québec, l'adolescente, qui aura 14 ans aujourd'hui, se serait vivement disputée avec sa mère et son beau-père, qui n'étaient pas d'accord avec les fréquentations de la jeune fille.

« Elle fréquentait un jeune homme de 20 ans, que les parents trouvaient beaucoup trop âgé. Ils ne voulaient plus qu'elle le revoit, ce qui a provoqué une chicane », a relaté l'agent Richard Gagné, porte-parole de la SQ. La mère et le beau-père de l'adolescente s'opposaient d'autant à cette relation que le jeune homme est bien connu des policiers...



Le maire de Donnacona, André Marcoux

Plusieurs résidents interrogés par LE SOLEIL associent le jeune délinquant au mouvement « gothique ». Le jeune homme aurait, selon eux, une forte influence sur la jeune fille, qui serait devenue « plus rebelle » depuis qu'elle le fréquente (voir autre texte en page A 4).

### GROUPE GOTHIQUE

Selon le maire de Donnacona, André Marcoux, il y aurait sept ou huit jeunes « gothiques » à Donnacona. « Je crois personnellement que c'est le point de départ de ce qui s'est passé hier soir (vendredi), estime celui qui a travaillé pendant plusieurs années comme enquêteur à la SQ. L'adolescente s'est fait influencer par les gothiques, qui sont rebelles et marginaux. »

Selon la SQ, le meurtre aurait été commis entre 22 h et 23 h, alors que la jeune fille se trouvait seule avec son beau-père dans la résiden-

ce familiale, sise sur le boulevard Victorin. « La mère était partie avec son fils de 19 ans, et le père était couché », a précisé l'agent Gagné.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, l'adolescente aurait assommé son beau-père avec un poëlon avant de le poignarder à plusieurs reprises. « Ce sont la mère et le fils qui, en rentrant à la maison aux environs de 23 h, ont fait la macabre découverte. La victime gisait dans la chambre, ensanglantée », a indiqué le porte-parole de la SQ.

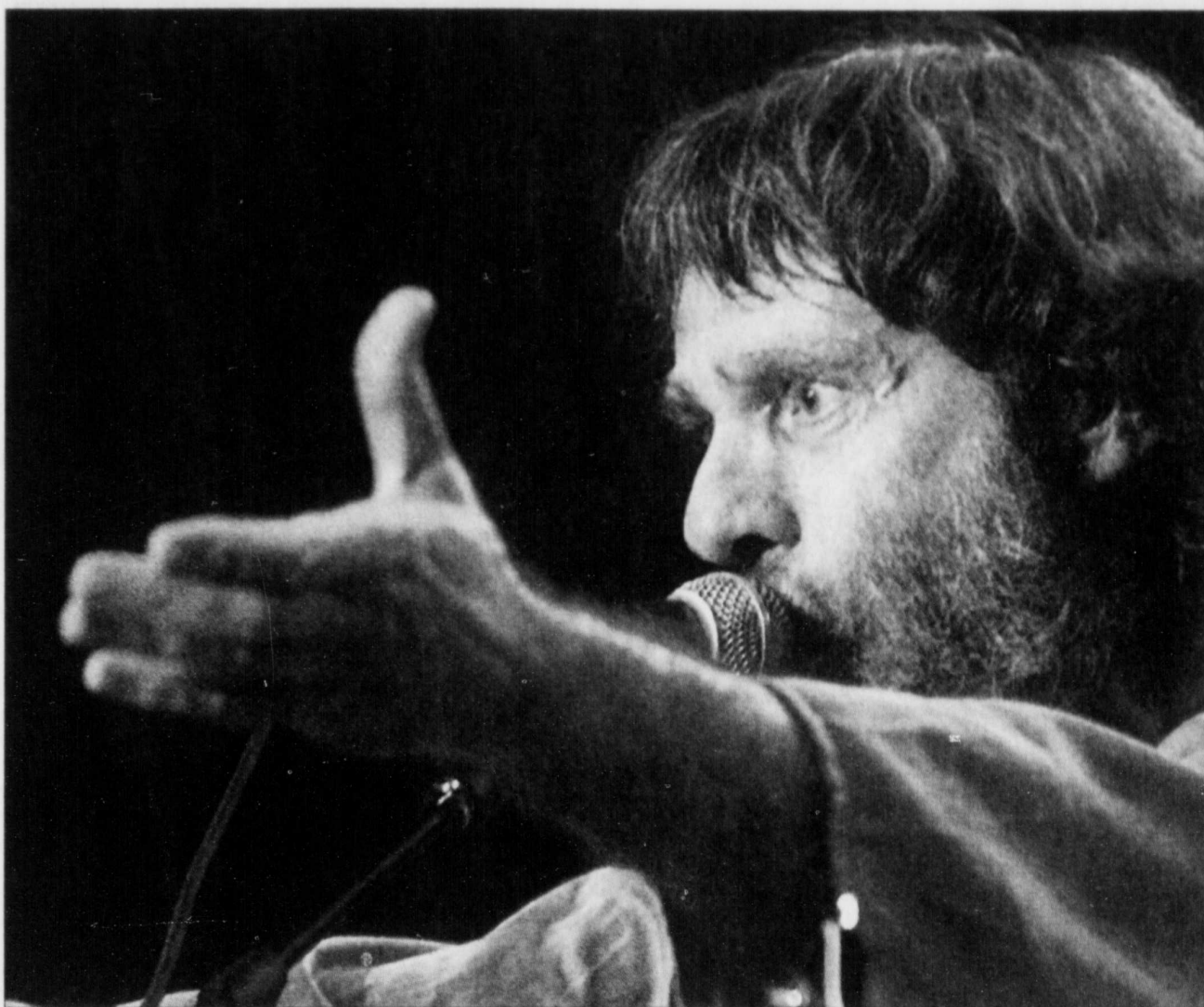
En passant par hasard devant les lieux du drame, vendredi soir, la sœur d'une monitrice de la Coopérative jeunesse service (CJS) de Donnacona aurait vu l'adolescente sortir de la résidence, couverte de sang. « D'après ce que ma sœur m'a raconté, elle (l'adolescente) n'arrêtait pas de répéter: "Appelez la police, appelez la police!" » a raconté au SOLEIL Amélie Marois.

Intrigué par la présence des policiers et des ambulanciers, un ami du frère de la jeune fille s'est rendu sur les lieux du crime, vendredi soir. « Il (le frère de l'adolescente) m'a sauté dans les bras et m'a serré, a relaté Jean-Sébastien Grimard. Il était ébranlé, complètement sous le choc. Il m'a dit que son beau-père venait d'être poignardé, mais qu'il ne savait pas qui avait fait ça. Il espérait que ce ne soit pas sa sœur... »

Le voisin immédiat de la victime aurait entendu des cris aux environs

Voir DRAME en A 2 >

■ L'adolescente a changé Page A 4



Habitué des Plaines, l'ami Plume n'a pas été long à faire lever la foule. Il a démarré son spectacle sur les chapeaux de roues, avec un énergique « medley » d'une demi-douzaine de chansons, qui alternait habilement vieux « hits » et petits bijoux oubliés.

## Plume l'incroyable

Le grand flanc mou et Cassonade se retrouvent au terme d'un « show » endiablé

NICOLAS HOULE  
N Houle@lesoleil.com

Au début de l'après-midi, il n'était toujours pas question que Plume et Cassonade renouent. Finalement, au terme d'une sacrée soirée où le grand flanc mou a livré le meilleur de lui-même, Faulkner est venu le rejoindre pour conférer à ce troisième jour de festival une saveur magique, grâce à des reprises de *Hold up* et de la légendaire *Jonquière*.

Encore une fois, le ciel se faisait menaçant, hier, mais les estivants ont l'habitude. Parapluié au garde-à-vous, ils ont fait des pieds de nez aux nuages. Bonne idée: les gouttes ont été rares et leurs oreilles ont pu sa-



voir les notes que les artistes leur avaient concoctées.

Habitué des Plaines, l'ami Plume n'a pas été long à faire lever la foule. Il a démarré son *show* sur les chapeaux de roues, avec un énergique *medley* d'une demi-douzaine de chansons, qui alternait habilement vieux *hits*

(Chambre à louer, *Pleine lune*) et petits bijoux oubliés (*Babine et Babine*, *Le Souff' du Yâb*).

« Je l'ai vu une dizaine de fois et ça me fait toujours plaisir de l'entendre encore, disait Ann, de Sainte-Foy, qui prenait visiblement son pied. Ses chansons sont bonnes pour faire chanter, pour faire danser et pour faire rire, parce qu'il chante la vie avec humour... »

Voir PLUME en A 2 >

- Festival pour petits Page A 3
- Steve Dumas Page B 1
- Gord Downie Page B 3
- Robert Michaels Page B 3
- Rosanne Cash Page B 3
- The Walfs Page B 4



Antoine-Daniel et Huguette Bouchard

été 2003  
LES GRANDES FAMILLES BOUCHARD

## Au royaume des Bouchard

Au moins sept Bouchard ont fait souche en Nouvelle-France ce qui a produit un arbre généalogique foisonnant, touffu et complexe. Les premiers Bouchard d'Amérique? Ils descendaient du meilleur et du pire, suggèrent les historiens. Voici le troisième de nos 10 portraits d'été sur les plus grandes familles de la région de la Capitale et de l'Est du Québec. La semaine prochaine: les Côté.

MARIANNE WHITE  
MWhite@lesoleil.com

Une fois franchies les limites de Petite-Rivière-Saint-François, un nom revient, comme un refrain. Il y a une rue, un ruisseau et une bonne douzaine de boîtes aux lettres qui arborent tous le même patronyme. Bien-

venue au royaume des Bouchard! « Ici, il y a aussi beaucoup de Bouchard qui sont mariés entre eux », lance d'entrée de jeu Antoine-Daniel Bouchard, qui a épousé comme de raison une... Bouchard!

« À une certaine époque, il fallait que les curés se lèvent dans la chaire pour dire aux hommes d'aller voir ailleurs

que dans leur parenté pour se trouver une femme! »

Ce descendant de la 10<sup>e</sup> génération du tailleur Petit Claude, le premier Bouchard arrivé en Nouvelle-France, demeure encore sur le domaine de l'ancêtre.

Le lot de terre surplombant le fleuve Saint-Laurent, concédé à Claude Bouchard par M<sup>gr</sup> de Laval en 1675, a été cédé sans acte notarié de génération en génération.

« Chez nous, on n'a pas de contrat de vente. Le père se lève un matin et dit à son fils: « Ce matin, je te donne

Voir BOUCHARD en A 2 >

■ Le mal-aimé Page A 8

## L'authentique basse ville

Revoir Québec avec les yeux d'un touriste. Nous poursuivons notre aventure estivale en posant notre sac à dos dans un « bed & breakfast » de la région. Aujourd'hui: direction basse ville.

Un pas à l'extérieur du couette (C&C), et c'est la rue Dorchester. Le quartier n'est certes pas le plus bucolique de la capitale, mais il est vrai. Rien de mieux pour garder les pieds sur terre. Comme partout, si l'on ne sort pas des sentiers battus des circuits touristiques, Québec reste une ville idéale où tout le monde il est beau. Mais en bas de la côte, c'est bien connu, il y a pas mal de gens qui tirent le diable par la queue. Se réveiller dans leur univers quotidien a quelque chose d'enrichissant.

Demandez un renseignement à un passant, même le plus mal fagoté, il se fera un plaisir de vous répondre avec application.

Il en va un peu de même pour le C&C à la québécoise de Robert Bertrand, entre les rues de LaSalle et de La Reine. On ne peut pas dire que la façade paie vraiment de mine, mais l'intérieur est irrécusable. Modes-



Simon Boivin

SBoivin@lesoleil.com

te et sans prétention, l'établissement n'en demeure pas moins confortable.

« Des gens m'ont dit que le quartier n'était pas recommandable, lance Armando Reneaum, un étudiant mexicain de passage au C&C. J'avoue que je ne comprends pas. Je trouve le coin très correct. Et c'est aussi moins cher. »

Pour Robert Bertrand, dont la ferveur indépendantiste se reflète jusque dans le nom de son C&C, l'argent qu'il fait économiser à ses visiteurs demeure l'un de ses principaux atouts. « Mes prix font probablement que certains préfèrent s'installer ici plutôt qu'en haute ville, explique-t-il. C'est bon marché. Même chose pour la nourriture. Je connais les bons petits restaurants des environs où les gens peuvent sauver une dizaine de dollars par rapport à en haut. »

La famille Marcon, arrivée de Lyon, en France, à la fin du

Voir AUTHENTIQUE en A 2 >



Touriste à Québec  
SÉJOUR DANS UN PETIT HÔTEL

SOMMAIRE		
Actualités	A 3	Le monde A 6
Agenda	B 6	Oiseaux et cie B 6
Arts et vie	B 1	Petites annonces S 19
Décès	B 10	Sports S 1
Divertissements	B 11	Statistiques S 15
Est et Côte-Nord	A 12	Télévision B 2

### LA MÉTÉO

Maximum 26, minimum 12

Généralement ensoleillé avec quelques passages nuageux en après-midi. Détails page S 24.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 29,5 mm L'an dernier: 10,3 mm  
Cet été: 208,9 mm L'été dernier: 181,8 mm

QUÉBEC,  
107<sup>e</sup> ANNÉE, N° 185  
FLORIDE, 1,75 \$ US  
MONTREAL  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3



# ACTUALITÉS

« GUINDONVILLE »

## Le maire songe à s'adresser à la Sécurité publique

La SQ refuse toujours d'évincer les occupants

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La Presse

VAL-DAVID — Si la Sûreté du Québec maintient sa décision de ne pas expulser le groupe de résistants qui occupent « Guindonville », ce lotissement de maisonnettes exproprié par la municipalité de Val-David et voué à la démolition pour faire place à un terrain de stationnement, le conseil municipal s'adressera au début de la semaine au ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon, afin qu'il ordonne une intervention.

Le porte-parole des autorités du village, le conseiller municipal Aldéi Darveau, a affirmé hier que la SQ ne faisait pas son devoir en refusant d'intervenir. Il a indiqué que, vendredi, le maire Laurent Lachaine avait discuté avec les autorités de la SQ et du ministère de la Sécurité publique.

« Si rien n'est fait, il faudra de nouveau s'adresser au ministre. Je suis choqué par l'attitude de la SQ. Ces personnes occupent un terrain et des résidences appartenant à la Ville, et nous avons obtenu un ordre d'éviction de la Cour supérieure. La SQ joue la même carte qu'à Oka en 1990, alors qu'elle avait fait fi des demandes du maire », a lancé M. Darveau, dont les propos ont été très mal reçus par les jeunes gens venus appuyer la seule locataire qui reste sur place.

Du côté de la SQ, on tient le même langage que vendredi : il n'y a pas d'urgence d'intervenir, personne n'est en danger et le temps peut arranger les choses.

À 6 h 30 hier, un calme plat régnait sur Guindonville. Les quelques contestataires qui y ont passé la nuit ont commencé à sortir des habitations qu'ils se sont appropriées passé 7 h : au moins une jeune femme a dormi dans son abri en haut d'un arbre. Après s'être étirés, quelques-uns ont ramassé les déchets qui traînaient par terre et d'autres sont montés sur le toit de l'une des habitations. N'ayant plus d'eau depuis quelques jours, certains sont allés se rafraîchir à la gare de la piste cyclable du P'tit Train du Nord. Toute la journée, le groupe a manifesté sa présence en chantant, en imitant les cris d'oiseaux ou en jouant de la guitare. Guindonville est voisin de La Sapinière et du parc linéaire.

Les habitants de six des sept maisonnettes visées par l'ordre d'éviction sont partis. La dernière à le faire a été Chloé Charce, l'une des instigatrices du mouvement de contestation, qui continue toutefois de manifester. La seule personne qui refuse de quitter les lieux est Cathy Pître.

Les opinions sont partagées pour ce qui est du geste de protestation de ces jeunes gens : des résidents les approuvent, d'autres soutiennent que le conseil municipal a bien agi en procédant à l'expropriation. « Le conseil municipal avait deux choix : sauver le village ou Guindonville », a mentionné Pierre Laperrrière, du comité de citoyens qui appuie la décision du conseil municipal. « Le village, reprend-il, a absolument besoin de ce secteur, c'est le seul qui conduit au magnifique parc Dufresne, où on peut faire de l'escalade et pratiquer d'autres activités de plein air. Val-David reçoit un demi-million de visiteurs par année, et l'économie locale a besoin d'eux pour survivre. Il faut un endroit pour les recevoir avec leur véhicule. Des résidents ont acheté plusieurs terres afin de les conserver en espaces verts. Nous devons depuis quelque temps faire face à des promoteurs qui achètent des terres et voilà maintenant que Guindonville nous tombe sur la tête. »

Mais pour Jean Bureau, 53 ans, les autorités municipales auraient pu facilement trouver ailleurs. « J'ai habité l'une de ces maisons durant 17 ans et je peux vous dire qu'il y a de la magouille dans l'achat de terrains. J'appuie ces jeunes qui revendiquent », a lancé M. Bureau devant son ancienne demeure, qu'il a rénover au fil des ans. Avant de partir, il a arraché les plantes vivaces qu'il avait transplantées, mais il n'a pas touché à ses fraises.

Depuis deux jours, il loge dans une chambre, libérée par le décès de son occupant, dans une maison de l'autre côté de la rue. « En quittant, j'ai dit aux jeunes qu'ils pouvaient squatter la maison, mais qu'il fallait pas toucher à mes fraises. »

Pour lui comme pour plusieurs autres personnes rencontrées, il existe un grave problème de manque de logements dans la région de Val-David. « Je payais 275 \$ par mois et j'ai cherché beaucoup avant de trouver cette chambre », a conclu M. Bureau, qui n'écarte pas la possibilité de quitter Val-David afin d'aller s'établir aux Îles-de-la-Madeleine.

LOGEMENT SOCIAL

## Des centaines de personnes manifestent à Montréal

MONTRÉAL (PC) — Des centaines de personnes ont manifesté pour le logement social hier et occupaient en fin d'après-midi une partie du parc Lafontaine, à Montréal.

La manifestation, organisée par le Comité des sans-emploi, le CLAC Logement et le Comité logement Ahuntsic-Cartierville, dénonce aussi des mesures prises par Montréal afin, selon eux, de cacher la pauvreté.

Les manifestants voulaient contredire le maire Gérald Tremblay, qui affirme qu'il n'y a pas eu de crise du logement cet été.

Ils soutiennent que des milliers de familles à faible revenu ont du mal à se loger. De plus, ils reprochent à la Ville d'interdire les lieux publics à partir de 23 h.

Ils affirment que plusieurs personnes qui sont à la rue en sont chassées, ce qui ne leur laisse aucune issue.

Le chanteur Dan Bigras, qui appuie l'organisme Le refuge pour les jeunes sans-abri, affirme que le maire « balaise la pauvreté sous le tapis » et « pousse des démunis vers la mort ».

Les manifestants entendaient demeurer au parc Lafontaine dans la nuit de hier à aujourd'hui pour défier l'interdiction de s'y trouver après 23 h.



Le maquillage remporte toujours un vif succès auprès des enfants.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## Le Festival version tout-petits

L'Esplanade transformée en terrain de jeu

VALÉRIE GAUDREAU

VGaudreau@lesoleil.com

■ C'était le festival de la poussette, hier, au parc de l'Esplanade. Ou plutôt, le festival de la poussette vide puisque les bambins avaient délaissé le confort de leur carrosse pour montrer leurs talents d'artistes et d'acrobates. Ça court partout, ça grouille de vie, en demande et en redemande. Oui, le Festival, c'est aussi pour les tout-petits!

« J'ai bien aimé ça et j'ai pas eu peur, j'ai même fait une pirouette », affirme avec assurance le petit Guillaume, sept ans. Sa grande sœur de huit ans, Mélissa, admet quant à elle avoir eu « juste un peu peur ».

Il faut dire qu'ils étaient tout frais sortis de l'attraction la plus spectaculaire de la Place de la famille : le fameux bungee. Genre de « balançoire extrême » à la verticale où, une fois bien attachés, les petits et plus grands peuvent rebondir et virevolter. Le tout sous l'œil attentif des parents qui, plusieurs mètres plus bas, débordent de fierté à la vue de leur courageuse progéniture.

Les 7 \$ que coûtent les cinq ou six minutes de bungee, la seule activité payante du site, sont loin de décourager les téméraires. « Dans le fond, c'est pas mal moins cher qu'une journée à Expo-Québec », soutient la mère de Guillaume et de Mélissa. « Le bungee est vraiment l'activité la plus populaire. On a même des petits de deux ou trois ans qui le font », explique Élise Bissonnette, entraîneuse à l'école de cirque de Québec. « De toute façon, si un petit a peur, on le swing moins haut », dit-elle, en soulignant que plusieurs parents se sont aussi frottés à une petite séance d'adrénaline.

En plus du bungee, les apprentis acrobates peuvent mesurer leur habileté aux échasses, au fil de fer ou encore aux diabolos ou à la jonglerie.

« C'est la deuxième fois que j'en faisais et celle-là va mieux que la première que j'avais essayée. Elle est bien plus grande », explique la jeune Camille au sortir d'une séance de trampoline qu'elle aurait bien aimé voir durer plus que les deux minutes permises.

Pour les marmots qui voudraient prolonger le plaisir du cirque, une tente leur permet de se déguiser en clown ou en dompteur de lion dans le

cadre de *Drôle de cirque*, un atelier organisé en collaboration avec le Musée de la civilisation.

Pas toujours besoin de gros équipement ou de déguisement pour avoir du fun. Signe qu'un petit rien pas compliqué peut amuser, la tente du Showsette offre aux enfants la possibilité de mettre en valeur leurs talents d'artistes à l'aide d'une... chaussette.

Eh oui! Un peu de bricolage et en quelques minutes, une bonne vieille paire de bas devient une chouette marionnette prête à prendre part à un spectacle avec scène, musique et chorégraphie.

Il faut dire que les enfants et les marionnettes sont entre bonnes mains. En l'occurrence, celles de la comédienne Denise Garneau, véritable pionnière de la marionnette à Québec. La Ciboulette de Félix et Ciboulette, c'était elle à une époque pas si lointaine où les émissions pour enfants produites à Québec ont connu leur heure de gloire.

À la fin des années 1980, les temps ont changé. Mais Diane Garneau est restée et persiste dans ce qu'elle aime le plus : divertir et faire rire les enfants. « Et les parents! » tient-elle à souligner.

« J'ai les mêmes références qu'eux, explique la fondatrice du Showsette. Je veux aller les chercher eux aussi. » Résultat : les chansons qui accompagnent le spectacle de ces chaussettes qui se prennent pour des marionnettes contiennent une bonne dose de second degré.

Ici, Robert « Charlebas » chante *Je suis un bas ben ordinaire*. À un autre moment, c'est la chanson thème de *Star Académie* où, dans sa version revisitée et rebaptisée *Star Épidémie*, Diane Garneau ironise sur le fait que « même les chaussettes peuvent devenir des vedettes ».

Mais les vraies vedettes du Showsette, ce sont les enfants eux-mêmes. Comme la petite Andrelle, huit ans. Toute fière, elle nous explique en détails la métamorphose de son bas blanc. « J'y ai mis des lunettes fumées, des cheveux jaunes, une plume et une queue. »

Bref, il y en avait pour tous les goûts et les petits étaient partout, hier, ballon gonflé à l'hélium dans une main et maquillage dans le visage, à courir d'une place à l'autre.

Tellement qu'après tant de folies sous le soleil, certains n'avaient qu'une idée en tête : quitter les lieux pour une petite sieste bien méritée. Comme le petit Éloï St-Onge-Arsenault, deux ans et demi qui, de retour dans sa poussette, n'avait pas la tête à relater sa journée et a choisi de se refuser à tout commentaire!



Le petit Jonathan Soper s'en est donné à cœur joie, hier, dans cette « balançoire extrême ».

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

FESTIVAL D'ÉTÉ  
DE QUÉBEC

Autres textes

- ❑ Les métamorphoses de Steve Dumas B 1
- ❑ Petite foule pour Robert Michaels B 3
- ❑ Trop peu de Rosanne Cash B 3
- ❑ Downie : sincère mais mal compris B 3
- ❑ The Waifs : né de l'ennui B 4

## Mais qui est le doyen du Québec?

IAN BUSSIÈRES

Collaboration spéciale

■ THETFORD MINES — Le décès cette semaine à l'âge de 108 ans et 11 mois de M<sup>me</sup> Nélida Brisson-Prince, de Plessisville, considérée par plusieurs comme la doyenne du Québec, a relancé le débat à savoir à qui revenait maintenant ce titre qu'il est difficile d'attribuer avec certitude.

Dans les faits, M<sup>me</sup> Brisson-Prince n'a jamais été la doyenne du Québec même si elle était selon toute vraisemblance la personne la plus âgée de l'est de la province. Le titre revient plutôt à M<sup>me</sup> Julie Winnfred Bertrand, originaire de l'Estrie et qui fêtera ses 112 ans le 16 septembre dans une résidence pour personnes âgées de Montréal.

« M<sup>me</sup> Bertrand est très discrète, fuit les projecteurs et refuse de donner des entrevues aux journalistes. C'est pour cette raison que peu de gens ont entendu parler d'elle », explique Bertrand Desjardins, professeur au département de démographie de l'Université de Montréal qui s'intéresse

depuis plusieurs années aux centenaires et aux supercentenaires, non donné à ceux qui ont atteint l'âge de 110 ans.

D'ailleurs, même les spécialistes comme M. Desjardins peuvent difficilement établir avec certitude qui est le doyen du Québec. « Nous n'avons aucun moyen de le savoir, sauf lorsqu'ils décèdent! À chaque année, nous analysons le relevé des sépultures et nous notons les personnes décédées à un âge très avancé », explique-t-il.

Les autres cas de centenaires et de supercentenaires lui sont rapportés par des gens qui connaissent une personne ayant atteint un âge très avancé ou encore par les journaux. « Nous n'avons même pas accès aux données du recensement canadien, qui sont confidentielles. Ça complique un peu notre travail », souligne-t-il.

D'autre part, même lorsque des chercheurs sont informés de l'existence d'une personne ayant atteint un âge vénérable, il faut ensuite faire les vérifications appropriées avec l'acte de naissance afin de s'assurer de la véritable date de naissance du centenaire.

« C'est ce qui avait été fait pour établir l'âge de Marie-Louise Chassé-Meilleur, une native de Kamouraska décédée en 1998 à l'âge de 117 ans et qui a été la doyenne de l'humanité durant quelques mois suite au décès de la Française Jeanne Calment à l'âge de 122 ans », poursuit M. Desjardins.

Par ailleurs, la vice-doyenne du Québec pourrait fort bien être une résidente de la capitale, soit M<sup>me</sup> Marguerite Blais-Soucy, âgée de 108 ans et bénéficiaire du pavillon Saint-Dominique. « Encore une fois, c'est très difficile à dire mais cette dame est très certainement l'une des 10 personnes les plus âgées au Québec », signale Bertrand Desjardins.

Ce dernier évalue présentement à environ 800 le nombre de centenaires au Québec alors que personne n'avait jamais atteint l'âge de 100 ans dans la Belle Province avant les années 1800.

« Auparavant, la reine d'Angleterre envoyait une carte à tous les centenaires du Commonwealth mais elle a cessé de le faire depuis plusieurs années car ça aurait été impossible à gérer aujourd'hui! », conclut le professeur de démographie.

Peu de données disponibles permettent de le savoir



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE  
Selon des jeunes de l'endroit qui connaissent la jeune fille, l'amoureux de celle-ci aurait eu une influence néfaste sur elle.

## MEURTRE À DONNACONA

# L'adolescente avait changé...

ÉLISABETH FLEURY  
EFleury@lesoleil.com

■ DONNACONA — Si elle avait auparavant la réputation d'être « douce », « gentille » et « souriante », l'adolescente accusée du meurtre de son beau-père aurait beaucoup changé depuis qu'elle fréquente un jeune homme surnommé « le rongé ».

« Elle a commencé à écouter du Marilyn Manson et à sortir de sa chambre, le soir », raconte Jean-Sébastien Grimard, un ami de la famille. La mère de l'adolescente aurait d'ailleurs fait condamner la fenêtre de la chambre de la jeune fille pour l'empêcher de sortir.

La jeune accusée serait, selon une de ses amies, amoureuse d'un jeune homme de 20 ans qui a plutôt mauvaise réputation à Donnacona. « C'est un gothique qui vend de la drogue et qui croit au satanique, résume Geneviève. Il lui a monté la tête (à l'adolescente). Depuis qu'elle le connaît, elle est devenue rebelle. Une fois, je l'ai entendu dire à une enfant : "T'es la fille de Satan!" Elle ne faisait pas ça, avant... »

Les « gothiques », qui ont l'habitude de se vêtir en noir, ont un penchant pour le morbide. « À Donnacona, ils se tiennent surtout dans le secteur de l'aréna, et ils sortent le soir », précise le maire de la municipalité, André Marcoux, ajoutant que certains d'entre eux sont « délinquants ». « Ils sont forts sur les stupéfiants », note l'ancien policier de la SQ.

Selon Geneviève, l'adolescente impliquée dans cette triste histoire aimait tellement « le rongé » qu'elle aurait fait n'importe quoi pour lui. « Mais jamais je n'aurais pensé qu'elle pouvait aller jusque-là, ajoute-t-elle. Je ne comprends pas. Elle disait que c'était avec sa mère qu'elle se chicanait, pas avec son beau-père. Elle disait plutôt de lui qu'elle le trouvait cool. »

Selon un autre de ses amis, l'adolescente serait, à l'école, une excellente élève. « Elle est du genre tranquille, à ses affaires », dit Maxime, qui est par ailleurs convaincu que la jeune fille ne consommait pas de drogue.

La jeune accusée travaillait comme aide-monitrice dans un camp de jour de Donnacona. « Demain matin (aujourd'hui), on va rencontrer tous les moniteurs et aide-moniteurs », a fait savoir le maire Marcoux, précisant qu'un soutien psychologique sera offert à tous ceux qui en auront besoin. Une monitrice de la Coopérative jeunesse service (CJS) de Donnacona, Amélie Marois, a également indiqué que les jeunes ébranlés par le drame pourront rencontrer des travailleurs de rue.

## Les deux tiers des avions Hercules canadiens en mauvais état

TORONTO (PC) — Les deux tiers de la flotte canadienne d'avions-cargos Hercules ne sont pas en état de vol, selon ce que rapporte le *National Post*.

Le quotidien torontois a mis la main sur un rapport de la Défense nationale qui stipule que 19 des 32 Hercules CC-130 n'étaient pas disponibles à un moment ou à un autre l'année dernière.

Le document révèle aussi que le nombre d'appareils Hercules disponibles pour des recherches, des sauvetages, le transport ou l'entraînement est en régression.

« Les prévisions indiquent que pour la période de mars 2003 à mai 2004, le nombre d'appareils CC-130 en service sera de 11 ou 12 sur une flotte totale de 32 », peut-on lire dans le rapport.

Un porte-parole du ministre de la Défense John McCallum a laissé savoir

qu'aucun commentaire ne serait émis pour l'instant.

Un expert soutient toutefois que la situation pourrait être pire que ce que le rapport laisse entendre. « La situation est critique, pas seulement pour les appareils, mais pour les techniciens et les pilotes aussi », affirme le colonel Alain Pellerin, un officier à la retraite qui souligne que le nombre de Hercules en bon état serait de 10.

Environ 60 % de la flotte accuserait entre 35 et 39 années de service, alors que quelque 1800 soldats canadiens doivent être transportés par ces appareils en Afghanistan le mois prochain.

L'achat du tout dernier modèle de l'appareil Hercules coûterait environ 200 millions \$ l'unité, selon le *National Post*.

# Un homme qui a fraudé pour « jouer » évite la prison

■ OTTAWA (PC) — Un juge a refusé d'envoyer derrière les barreaux un homme qui a détourné une somme de près de 100 000 \$ appartenant aux Forces armées canadiennes afin de pouvoir parier au Casino de Gatineau, a rapporté le quotidien *Ottawa Citizen*, hier.

Le magistrat a justifié sa décision en disant que les casinos génèrent des millions de dollars pour les gouvernements et que ces derniers doivent accepter une part de responsabilité pour les « monstres » qu'ils ont créés.

« À mon avis, les Canadiens profitent largement des retombées des casinos », a dit vendredi le juge de la Cour de l'Ontario, Paul Bélanger, lors de la comparution de Boyd Dulmage, un résident de Kanata.

« Une des conséquences de la situation est que des gens comme M. Dulmage développent une dépendance au jeu. C'est une maladie bien connue maintenant », souligne le juge en ajoutant que les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux doivent partager la responsabilité d'avoir amené des gens à développer cette maladie.

La même chose s'appliquerait si le gouvernement commençait à vendre de la cocaïne, a précisé le juge en condamnant Boyd Dulmage à trois ans de probation et à une sentence conditionnelle de 18 mois qui sera servie dans la collectivité. Le juge a également obligé l'individu à rembourser les 91 300 \$ qu'il a dérobés aux Forces armées canadiennes en plus de devoir réaliser 240 heures de travaux communautaires tout en devant demeurer loin des casinos.

## PAS DE CASIER JUDICIAIRE

George Dzioba, procureur adjoint de la Couronne, avait demandé au juge une peine d'emprisonnement de 12 à 18 mois. Le juge Bélanger a toutefois estimé qu'une peine d'emprisonnement pour un homme qui ne possède

pas de casier judiciaire et qui a commis un crime pour assouvir une dépendance que le gouvernement alimentait était trop sévère.

Entre le 1<sup>er</sup> mars 1997 et le 31 mars 1999, Boyd Dulmage, âgé de 43 ans, a utilisé plusieurs stratagèmes pour détourner des sommes d'argent. Il a entre autres falsifié des comptes de dépenses de voyages à son nom et au nom d'autres personnes. Il a aussi autorisé des avances de fonds, rempli des demandes pour des tâches supplémentaires et a même poussé l'audace jusqu'à s'accorder une promotion.

À la suite d'une enquête interne, Boyd Dulmage a été suspendu sans salaire. En plus de l'argent du gouvernement, il a perdu des milliers de dollars qui lui appartenaient en jouant au Casino du lac Leamy à Gatineau.

Boyd Dulmage reconnaît sa dépendance et affirme regretter d'avoir succombé à la tentation du jeu. « Je suis heureux que le juge reconnaisse l'approche à double standard du gouvernement dans le dossier des casinos. »



Les proches de Michel Berniquez, mort à la suite de son arrestation par des policiers de Montréal, lui ont rendu un dernier (et parfois douloureux) hommage hier.

# Funérailles simples et pieuses pour Berniquez

RAYMOND GERVAIS  
La Presse

MONTRÉAL — C'est une cérémonie simple et empreinte de piété animée par un prêtre membre de la famille qui a caractérisé hier les funérailles de Michel Berniquez, 45 ans, mort dimanche dernier après avoir été arrêté par des policiers de la Ville de Montréal.

Diane Berniquez, la sœur de la victime, a lu une lettre d'amour à son frère, et la famille a réaffirmé son appréciation aux médias pour la couverture de l'événement. La famille demande aussi à toute personne qui aurait été témoin de l'arrestation de Michel Berniquez de s'avancer et de donner sa version des faits.

La famille de Berniquez et le Mouvement action justice réclament une enquête publique afin de faire la lu-

mière sur les circonstances entourant la mort de l'homme. Selon Yves Manseau, du Mouvement action justice (MAJ), il est clair que Berniquez a été immobilisé sur le ventre pendant 10 minutes, menotté, alors qu'il est très clair dans la procédure d'ar-

## Le Mouvement action justice craint que la lumière ne soit jamais faite sur cette affaire

restation qu'il ne faut pas laisser le prévenu face contre terre, cette position pouvant favoriser l'asphyxie et entraîner la mort lors d'une arrestation musclée.

C'est la Sûreté du Québec qui enquête dans cette affaire puisque six policiers de Montréal ont participé à

l'arrestation de Berniquez. Ce dernier avait été interpellé à la suite d'une bagarre. Les agents l'ont localisé dans un aubrius. L'homme a frappé un policier et a pris la fuite à pied. Il a été rattrapé puis maîtrisé, menotté aux poignets et aux pieds en plus d'être maintenu face contre terre par les agents.

Même si le résultat de l'autopsie ne sera connu que cette semaine, on sait déjà que Berniquez a éprouvé des problèmes respiratoires.

Le MAJ craint qu'on ne sache jamais ce qui s'est véritablement passé lors de l'arrestation de Berniquez. Selon M. Manseau, la qualité de l'enquête est déficiente depuis le début, les policiers en cause n'ayant pas été séparés dans les premières minutes suivant l'événement afin que les enquêteurs recueillent la version de chacun.

# Le crime organisé serait impliqué dans le projet de Studio Bromont

■ MONTRÉAL (PC) — Sans le savoir, les petits investisseurs qui ont acheté à la Bourse des actions de Studio Bromont ont mis leur argent dans les poches du crime organisé, a soutenu le *Journal de Montréal* dans son numéro d'hier.

Non seulement l'argent qui a servi au démarrage de Studio Bromont provenait-il de prêteurs à gages, mais tout le concept boursier avait été mis sur pied par un financier maintenant recherché pour gangstérisme, prêt usuraire et extorsion.

Recherché par la police depuis jeudi, Benoît Laliberté est celui qui avait trouvé un moyen de créer un titre boursier pour financer le projet de studios de cinéma dans l'ancienne usine de Hyundai, à Bromont.

Laliberté aurait des liens avec Robert Baillargeon, la tête dirigeante d'un réseau de prêteurs sur gage démantelé, jeudi, par la Sûreté du Québec. C'est ce Baillargeon qui aurait demandé à Laliberté de fournir l'agent aux promoteurs de Studio Bromont.

En janvier 2002, quelques semaines après avoir investi 1 050 000 \$ dans l'aventure de Studio Bromont, Laliberté propose aux promoteurs du projet de créer une compagnie à la Bourse américaine Nasdaq au nom de Studio Bromont Inc. (USA). L'objectif déclaré: réunir suffisamment de financement pour assurer la réussite du projet.

Pour y arriver, Laliberté prend le contrôle d'une compagnie moribonde, Petapeer Holdings, déjà inscrite sur le Nasdaq. Dans le jargon financier, on appelle ces compagnies inactives des coquilles vides.

Petapeer Holdings change alors de nom pour devenir Studio Bromont Inc. et émet 40 millions \$ d'actions à 1 \$US le 15 février 2002.

Finalement, aucun dollar n'aurait ensuite été investi dans l'ambitieux

projet de studios de cinéma. « Ils ne nous ont jamais donné une cenne, assure le promoteur du projet, Thomas Rioux. Je ne sais même pas combien ils en ont vendues (des actions). Mais je sais qu'ils en ont vendues beaucoup, parce qu'on recevait des appels de petits actionnaires qui étaient frustrés de voir que ça ne bougeait pas. »

M. Rioux a soutenu qu'il ne soupçonnait pas que Baillargeon était un prêteur usuraire. « On ne savait pas. On avait besoin d'argent et il nous restait deux jours pour garantir la mise de fonds. C'est un homme d'affaires de la région qui nous a mis en contact avec Baillargeon. »

La compagnie Studio Bromont Inc. (USA) existe toujours et elle est présidée depuis le début par le commentateur sportif bien connu Rodger Brulotte. Ce dernier soutient avoir été manipulé dans cette affaire et reconnaît ne pas savoir réellement ce qui se passe au sein de l'entreprise. « Je me suis fait avoir royalement », a-t-il déclaré.

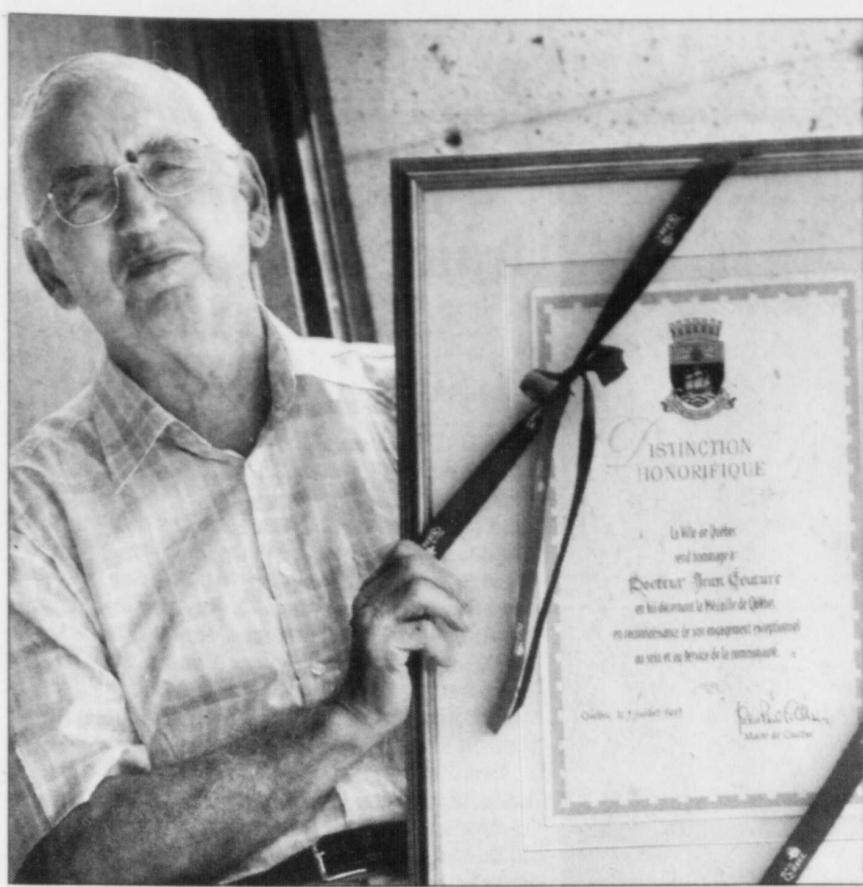
## EN BREF

### Accident mortel à Saint-Ferdinand

■ Un motocycliste de 26 ans de Saint-Ferdinand a perdu la vie dans un accident survenu hier après-midi près de l'intersection de la route 263 et du chemin de la Grande-Ligne, à Saint-Fortunat. Selon les informations recueillies par la Sûreté du Québec, la victime circulait seule sur sa moto lorsque son engin aurait percuté celui d'un autre motocycliste. « Les deux ont perdu le contrôle dans une courbe ascendante et se sont retrouvés dans le fossé. Ils ont été transportés au centre hospitalier d'Arthabasca, où le décès de l'un d'eux a été constaté. L'autre n'a subi que des blessures légères », a raconté l'agent Gérard Carrier, du Service des communications de la SQ. Ni la vitesse ni l'alcool ne seraient en cause dans cet accident. « Est-ce qu'il y a eu distraction? Est-ce que les deux motocyclistes se sont rapprochés pour se parler? C'est ce que les enquêteurs tenteront de déterminer », a indiqué l'agent Carrier. É.F.

### Dame Nature se déchaîne

■ Des orages violents ont éclaté dans plusieurs régions du Québec, hier, causant des dégâts à certains endroits. À Saint-Séverin-de-Prouville, entre Saint-Tite et Sainte-Anne-de-la-Pérade, un chapiteau qui abritait entre 350 et 400 personnes s'est effondré sous la force des vents, faisant une douzaine de blessés légers. « Huit d'entre eux ont été conduits à l'hôpital », a précisé Michel Duquette, superviseur à la Sûreté du Québec. Dans le secteur de Saint-Ubalde, dans Portneuf, les vents violents ont fait tomber des branches d'arbres, qui ont atterri sur des fils électriques. Résultat: certains abonnés d'Hydro-Québec ont été privés d'électricité pendant près d'une heure et demie. Enfin, de la grêle est tombée en Mauricie et dans Lanaudière. « À certains endroits, les grêlons atteignaient jusqu'à deux centimètres, ce qui peut causer des dommages aux cultures », a indiqué le météorologue Jean Morrissette, d'Environnement Canada. É.F.



Le Dr Jean Couture a reçu vendredi la distinction honorifique et la Médaille de Québec pour son engagement dans la lutte contre le cancer en Chine. Il est professeur émérite de l'Université Laval.

## En guerre contre le cancer en Chine

VIOLAINE BALLIVY  
VBallivy@lesoleil.com

■ Il a 79 ans, mais c'est un guerrier acharné. Remarquez, il n'a pas le choix. Son ennemie est redoutable, et la population en danger, astronomiquement nombreuse. Jean Couture, un chirurgien de Québec, s'est mis en tête de lever les tabous qui protègent l'industrie du tabac en Chine afin d'y juguler l'épidémie de cancer.

Voilà 15 ans que le Dr Couture travaille à freiner la progression de la maladie. À son âge, personne ne s'offusquerait qu'il prenne un peu de repos, mais cette idée est bien loin de lui. Honoré vendredi pour son engagement international par la Ville de Québec, il s'envole déjà à l'automne pour le lancement d'un nouveau projet de sensibilisation et d'éducation. Le temps est compté, dit-il. « Il est urgent et nécessaire de dissiper la présence du cancer en Chine. »

Le Dr Couture s'attaque à la consommation de cigarettes, protégée par l'ignorance de la population sur ses dangers. Contrairement au canadien, le gouvernement chinois n'informe pas ses citoyens des risques d'un « griller une ». « L'État n'a jamais pris des dispositions claires dans le dossier. Il n'y a pas de législation contre son usage ni sa promotion, comme c'est le cas ici. »

Ainsi, « le problème du tabagisme est épouvantable. Les Chinois fument comme des cheminées », dit-il.

Au cours des trois prochaines années, nanti d'un budget de 200 000 \$ octroyé par Québec et par la Société canadienne du cancer, il bouillonnait dans le pays afin de présenter des dépliants et des affiches au public et des conférences aux milieux hospitaliers.

En Chine, explique Jean Couture, on ne parle ni des méfaits du tabac, ni du cancer. « Ce sont deux grands tabous. L'information ne circule pas, et l'industrie du tabac en profite. C'est un marché exceptionnel pour eux. »

Le Dr Couture voit gros, mais il est assez réaliste pour ne pas s'attaquer au pays entier et à son 1,2 milliard d'habitants. Son plan vise quatre provinces choisies parmi les plus démunies.

### CARRIÈRE IMPRÉVUE

Entre 1990 et 1995 ainsi qu'entre 1998 et 2002, le Dr Couture a mené deux autres missions de formation sur le dépistage du cancer auprès de médecins spécialistes et d'infirmières. Pourtant, cette carrière en aide humanitaire, Jean Couture ne l'avait pas prévue. Il s'y est glissé par hasard, poussé par un jeune médecin chinois de passage à Québec qui lui a demandé de mettre en branle un partenariat avec son pays. Jean Couture a dit oui, puis a crié « OUI, il faut faire quelque chose ! » quand il a visité pour la première fois les hôpitaux de Jiling, au nord-est de la Chine.

Car ce sont de véritables images d'horreur qu'il y a vues. « J'ai été atterré. Les gens souffraient de cancers très avancés, ils avaient des tumeurs énormes. On n'avait rien vu de tel au Québec depuis 50 ans. Les traitements étaient primitifs, il y avait tout à faire. »

Une vingtaine de mois plus tard, il fonda à Changchun — la capitale de la région de Jiling — la première unité d'oncologie. Cette année-là 70 % des patients consultaient leur médecin trop tard, quand la maladie était trop étendue. Dix ans plus tard, grâce aux travaux de sensibilisation, ces chiffres ont chuté de 15 %.

## NOUVELLE-ÉCOSSE Le PM John Hamm déclenche des élections

HALIFAX (PC) — Après les Manitobains, les Québécois et les Néo-Brunswickois, les Néo-Écossais sont à leur tour appelés aux urnes.

Le premier ministre conservateur John Hamm a annoncé hier la tenue d'élections générales, en plein été, le 5 août.

À la dissolution de l'Assemblée législative, les conservateurs avaient 31 sièges, le NPD 11, le Parti libéral 7; il y a un indépendant et deux sièges vacants.

Le plus récent sondage indique que les libéraux et les conservateurs sortants son nez-à-nez et tout indique que le sujet le plus chaud de la campagne électorale sera la flambée des primes d'assurance automobile.

Même si le premier ministre entend insister sur la vigueur de l'économie de la province pendant les prochaines semaines, les primes d'assurance auto alimenteront les discussions puisque tous les partis politiques de la Nouvelle-Écosse ont leur propre stratégie pour tenter de réduire les primes.

Âgé de 65 ans, John Hamm tente d'obtenir un deuxième mandat et pro-

met de réduire les primes d'assurance de 20 % en moyenne.

Les néo-démocrates soutiennent pour leur part que s'ils sont élus, le coût des primes baissera grâce à l'instauration d'un système public semblable à ceux du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Les libéraux affirment quant à eux qu'ils ont élaboré un plan qui fera chuter les primes de 15 %.

La récente augmentation des primes d'assurance a été au centre des débats de la récente campagne électorale au Nouveau-Brunswick qui a pris fin le 9 juin avec la victoire serrée des conservateurs de Bernard Lord.

Les quatre provinces maritimes ont par ailleurs formé un comité afin d'établir des règles uniformes pour les assureurs, ce qui permettrait d'économiser et donc de réduire les primes.

John Hamm est toutefois la cible de critiques qui lui reprochent de ne pas avoir agi assez vite. Des citoyens de la province ont même dû renoncer à leurs voitures après avoir été confrontés à une augmentation moyenne de 65 % de leur primes l'année dernière.



Lloyd Axworthy

## Axworthy critique vertement George W. Bush

TORONTO (PC) — L'ancien ministre des Affaires étrangères du Canada Lloyd Axworthy, a écrit un livre qui dépeint le président américain George W. Bush comme un chef d'État extrémiste dont la vision des affaires internationales est fondée sur la « domination militaire et les intérêts partisans ».

Dans son livre de 430 pages qui sera lancé en octobre, Lloyd Axworthy affirme que l'administration Bush est menée par des chrétiens zélés, a rapporté le quotidien torontois *National Post*. L'auteur critique également l'ambassadeur des États-Unis au Canada, Paul Cellucci, pour ses commentaires au sujet de la décision du Canada de ne pas appuyer les efforts de guerre des Américains en Irak.

Lloyd Axworthy se permet aussi d'écrire Jean Chrétien qu'il accuse de plier les genoux devant les Américains en acceptant de discuter de la possibilité de concevoir un bouclier antimissiles.

L'ex-député de Winnipeg, qui s'est retiré de la politique active, réfute les allégations voulant qu'il soit anti-américain. Il s'élève toutefois contre le resserrement des liens entre le Canada et les États-Unis. Il soutient aussi que des gens d'affaires et des médias de droite font pression sur le fédéral pour qu'il accepte les demandes américaines en matière de sécurité et de défense.

« Ceux qui croient que la proximité des Canadiens leur vaut des privilèges sont des rêveurs », écrit Lloyd Axworthy dans son livre dont le service des nouvelles de CanWest a obtenu copie.

Le livre s'intitule *Navigating a New World: Canada's Global Future* et condamne les interventions préventives de George W. Bush à l'étranger en plus de faire la promotion d'une politique étrangère plus douce et plus humaine. « L'approche militaire de George W. Bush a besoin d'être contrebalancée par une réponse constructive. »

Lloyd Axworthy, qui dirige aujourd'hui l'Institut Liu, à l'Université de la Colombie-Britannique, croit que les Canadiens devraient se méfier de l'administration Bush plutôt que de s'attarder au fait que le président omet de mentionner le Canada dans un discours ou qu'il visite le Mexique plutôt que le Canada.

## Ottawa s'attribue la baisse de la pauvreté infantile

OTTAWA (PC) — Une nouvelle étude du gouvernement fédéral, dont le quotidien *Toronto Star* a obtenu copie, présente la Prestation nationale pour enfants destinée aux familles à faible revenu comme étant le principal facteur responsable de la diminution du taux de pauvreté chez les enfants mais les opposants laissent entendre que l'aide offerte est encore insuffisante et que les provinces doivent cesser d'en gruger une partie aux parents qui reçoivent des prestations d'assistance sociale.

Le nombre de familles à faible revenu avec des enfants est passé de 15,8 % en 1996, avant l'instauration du programme, à 11,4 % en 2000, selon l'étude annuelle sur les impacts de la Prestation nationale pour enfants.

« Nous sommes très heureux de constater que le programme continue d'améliorer la qualité de vie des ménages à faible revenu qui ont des enfants », a souligné la ministre des Ressources humaines, Jane Stewart, dans un communiqué publié conjointement avec le rapport vendredi.

L'étude révèle qu'environ 55 000 enfants avaient échappé à des conditions de vie typiques des ménages à faible revenu en 2000 grâce au pro-

gramme gouvernemental, ce qui signifie une chute de 5,1 % du nombre de familles à faible revenu.

Le rapport soutient aussi que la Prestation nationale pour enfants a contribué à convaincre certains parents d'accepter un emploi mal rémunéré plutôt que de recevoir des prestations d'aide sociale.

Auparavant, sans la Prestation nationale pour enfants, une famille monoparentale de deux enfants pouvait voir son revenu disponible diminuer de 8 % en quittant l'aide sociale pour un emploi au salaire minimum. Depuis 2001, le revenu disponible était de 2 % plus élevé après avoir quitté l'aide sociale.

Par ailleurs, presque toutes les provinces grugent des montants de l'aide fédérale à même les prestations d'assistance sociale. Un accord entre le fédéral et les provinces permet à ces dernières de prélever des sommes de l'aide sociale pour les réinvestir dans les programmes destinés à épauler les familles à faible revenu. « Ce qui pose problème est que l'argent du programme est puisé à même les poches des prestataires d'assistance sociale », indique Pedro Barata, de l'organisme Campagne 2000.

LE SOLEIL  
Répertoire de Sites Internet

**FINANCEMENT**  
[www.ausommetdelachute.com/esb.htm](http://www.ausommetdelachute.com/esb.htm)  
Les entreprises Stéphane Boutin met à la disposition de votre organisation un service de recherche financement. Idéal pu OSBL.

**IMMOBILIER-AGENT**  
[www.rogerdore.com](http://www.rogerdore.com)  
Tél. : 653-0488  
Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec, Roger Doré vous offre les fiches techniques et la valeur marchande des propriétés qui vous intéressent.  
C'EST RAPIDE ET GRATUIT!

[www.royal-lepage.qc.ca](http://www.royal-lepage.qc.ca)  
Des milliers de maisons à vendre au Québec

**IMMOBILIER-SERVICES**  
[www.directduproprio.com](http://www.directduproprio.com)  
Tél. : 418-832-2222 ou 1-866-832-0010  
Pour vendre ou louer votre propriété sans intermédiaire. Service de photographe, affiché sur le terrain, descriptif complet de la propriété. Plus de 1000 propriétés vendues en l'an 2002.

[www.infomaison.ca](http://www.infomaison.ca)  
Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une foule de renseignements pour vous.

**TRANSPORT**  
[www.napairoux.specialistes.com](http://www.napairoux.specialistes.com)  
Napoléon Giroux inc.  
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7  
418-623-5212 fax: 418-623-8946  
À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

**RESTAURATION-PRODUITS FINS**  
[www.poissond'avril.net](http://www.poissond'avril.net)  
Le Poisson d'avril  
115, quai Saint-André  
Vieux-Port de Québec  
692-1010  
Le véritable resto terre et mer de Québec. Le rendez-vous des amateurs de grillades et fruits de mer.

**SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 triskell@lesoleil.com**

Vente estivale de démonstrateurs

**Civic Coupé LX 2002** rég. 19 950\$ pour seulement  
Transmission automatique 11 500 km bleu  
**18 150\$**  
(stock 221247)

**Civic Berline DX 2002** rég. 17 750\$ pour seulement  
Transmission automatique 9 950 km beige  
**15 950\$**  
(stock 222264)

**Accord Berline SE 2002** rég. 26 650\$ pour seulement  
Transmission automatique 10 500 km noir  
**22 950\$**  
(stock 221569)

**Civic Coupé DX 2002** rég. 17 750\$ pour seulement  
Transmission automatique 13 250 km blanc  
**15 950\$**  
(stock 220264)

D'AUTRES DÉMONSTRATEURS EN INVENTAIRE À DES PRIX TOUT AUSSI AVANTAGEUX.

2000, Jean-Talon Nord, Sainte-Foy  
**687-2525**  
(boul. Charest Ouest)  
[www.lallierstefoy.com](http://www.lallierstefoy.com)

**Ste-Foy lallier**  
HONDA

# LE MONDE



Trois jeunes participants au festival Krylia observent les lieux de l'attentat par la fenêtre d'un autocar qui les ramène au centre-ville de Moscou. Les festivaliers, en majorité âgés entre 15 et 25 ans, ont quitté le stade dans un état de choc. Dix-huit personnes ont été tuées dans le double attentat suicide.

## De la fête au cauchemar

### Deux femmes kamikazes se font exploser lors d'un festival rock près de Moscou

MOSCOU (AP et AFP) — À 10 minutes d'intervalle, deux femmes kamikazes se sont fait exploser au milieu de la foule d'un festival rock près de Moscou, hier, faisant 18 morts et une soixantaine de blessés. Les autorités russes ont attribué ce double attentat suicide aux rebelles tchétchènes.

Près de 40 000 spectateurs assistaient au festival Krylia (« Ailes »), un événement très populaire auprès de la jeunesse russe, sur l'aérodrome Touchino, dans la banlieue nord-ouest de Moscou.

Des agents de sécurité avaient repéré deux femmes à l'apparence suspecte et les ont empêchées d'entrer sur le site de l'aérodrome, a précisé le vice-ministre de l'Intérieur, Rachid Nourgaliev. « Quand elles se sont approchées de l'entrée, leur agitation était visible. Elles ont tenté d'entrer précipitamment et ont été repoussées », a-t-il expliqué.

Une première kamikaze s'est fait exploser à l'une des entrées du festival. Dix minutes plus tard, l'autre kamikaze déclenchait sa ceinture d'explosifs alors que la foule tentait de quitter précipitamment l'aérodrome par une autre sortie. Selon les autorités, la ceinture que portait la première terroriste n'a pas totalement explosé, et la plupart des victimes proviennent de la seconde explosion.

Après les explosions, des corps gisaient au sol dans des mares de sang. Des secouristes les ont recouverts de sacs de poubelle noirs. « Je n'ai jamais rien vu de tel », a raconté Roustam Ab-



Le maire de Moscou, Yuri Luzhkov, et le ministre de l'Intérieur, Boris Gryzlov (au centre), écoutent les explications fournies par un responsable de la sécurité devant le cadavre d'une femme, vraisemblablement une des deux kamikazes.

doulganiev, un spectateur de 17 ans. « Je faisais la queue pour entrer, lorsque j'ai entendu une détonation. J'ai pensé que c'était un pétard, raconte un autre témoin, Alexandre, âgé de 29 ans. La deuxième explosion a été beaucoup plus forte. Nous avons couru vers le métro. La police nous a expliqué plus tard que c'était des actes terroristes. »

La police et les unités spéciales ont bouclé tout le périmètre autour de l'aérodrome tandis que des hélicoptères survolaient les lieux. La muni-

cipalité de Moscou a fourni quelque 200 autocars pour ramener les spectateurs vers le centre de la capitale. Les jeunes, en majorité âgés entre 15 et 25 ans, quittaient le stade dans un état de choc. Certains pleuraient.

Les deux femmes portaient des « ceintures du martyr », des charges estimées par la police à au moins 500 grammes de TNT, remplies de billes d'acier et d'autres fragments métalliques. Elles ont été « littéralement déchiquetées » par les explosions, selon la police.

Même si l'attentat n'a pas été revendiqué, les soupçons se portent sur les rebelles tchétchènes, les autorités russes faisant remarquer que ces attaques interviennent au lendemain de l'annonce par le Kremlin de la tenue, le 5 octobre, de l'élection présidentielle dans la république séparatiste de Tchétchénie.

La police a d'ailleurs retrouvé sur place le passeport d'une des deux kamikazes, une jeune Tchétchène née en 1983 dans la région de Kourtchaloï, dans la république séparatiste.

Les craintes de nouvelles actions terroristes sont grandes dans la capitale russe depuis la prise d'otages dramatique dans un théâtre moscovite par un commando tchétchène, en octobre dernier. Le commando indépendantiste qui avait pris en otages les spectateurs de la comédie musicale *Nord-Ost* comptait plusieurs femmes parmi ses membres.

Les autorités russes accusent les séparatistes tchétchènes

## Le patrimoine irakien dans un état « désastreux », selon l'UNESCO

BAGDAD (d'après AFP et AP) — La situation des sites archéologiques dans tout l'Irak a été qualifiée de « désastreuse », hier, par l'UNESCO, alors que les forces en place en Irak ont subi l'attaque la plus meurtrière depuis la fin des combats.

Au terme d'une mission de l'UNESCO qui a visité durant une semaine tout le pays, le professeur Mounir Bouchenaki a appelé hier à une « action très urgente », car « tout le patrimoine est en danger ». « Nous avons été frappés par le vandalisme de masse » qui s'est développé en Irak, à l'exception d'Erbil, a-t-il commenté.

Ainsi, sur le site d'Isin, à 200 km de Bagdad, dans la région sumérienne, « il y a des centaines de trous et nous allons vers une destruction totale du site », alors qu'à Nippour, à quelques kilomètres au nord, « il y a aussi des fouilles illégales ».

« Nous avons aussi été tristement surpris par la dégradation des bâtiments et des monuments historiques dans le centre de Bassora, de Mossoul et d'Erbil », a affirmé M. Bouchenaki.

À Bassora, une famille vit dans le musée, alors que les bibliothèques ont été pillées et brûlées. En revanche, à Mossoul, la bibliothèque a retrouvé presque tous ses livres.

Dans la lutte contre les pillages, les vols et les trafics, deux difficultés viennent s'ajouter : d'une part, les salaires des employés des antiquités en dehors de Bagdad qui ne sont pas payés depuis avril, d'autre part, l'absence d'inventaire général du patrimoine. Le responsable de l'UNESCO cite en exemple l'envoi de Mossoul à Bagdad de 5000 objets pour les protéger de la guerre. « Nous ne savons pas ce qu'ils sont devenus, mais nous ne savons pas non plus de quoi il s'agit exactement », a déclaré M. Bouchenaki.

Pour le professeur Ingolf Thuesen, un expert danois, « c'est la responsabilité de la coalition de protéger les sites ». Cette question va faire l'objet de réunions dans les prochains jours avec les forces de la coalition, a déclaré Pietro Cordone, conseiller spécial chargé de la culture au sein de l'administration intérimaire de l'Irak.

### SEPT POLICIERS IRAKIENS TUÉS

Pendant ce temps, sept policiers irakiens et un journaliste britannique ont été tués dans deux attaques distinctes, au lendemain de la diffusion d'un message attribué à Saddam Hussein, qui a appelé à la guerre sainte contre les occupants.

Les sept policiers ont été tués et une quarantaine d'autres blessés dans une explosion qui a visé un centre de formation informatique pour policiers à Ramadi, à 100 km à l'ouest de Bagdad. L'attentat visait peut-être les instructeurs américains, mais ceux-ci avaient quitté les lieux une demi-heure avant l'explosion.

À Bagdad, un cameraman freelance d'origine britannique a aussi été tué par des tirs d'inconnus devant le musée national.

Au nord du pays, États-Unis et Turquie ont par ailleurs frôlé l'incident diplomatique après l'arrestation par l'armée américaine de 11 membres des forces spéciales turques, soupçonnés de préparer l'assassinat du gouverneur de Kirkuk. Certains auraient été libérés plus tard en soirée, après que le gouvernement turc, furieux, ait exigé leur libération immédiate.

Selon la chaîne privée NTV, l'état-major turc aurait examiné des mesures de rétorsion, dont la fermeture de l'espace aérien turc aux avions militaires américains, l'arrêt de l'utilisation de la base aérienne d'Incirlik et l'envoi de renforts turcs dans le nord de l'Irak.

### EN BREF

#### MOYEN-ORIENT

#### Nouvelle rencontre Sharon-Abbas

■ GAZA — Les premiers ministres israélien et palestinien, Ariel Sharon et Mahmoud Abbas, se rencontreront de nouveau, mercredi, alors qu'une série d'incidents isolés ont été enregistrés, hier, au septième jour de la trêve palestinienne. Cette rencontre portera essentiellement sur la question des détenus palestiniens qu'Israël pourrait libérer, ainsi que sur la poursuite de la mise en œuvre de la Feuille de route, le dernier plan de paix international pour le Moyen-Orient. Quelques incidents isolés, qui n'ont cependant pas fait de blessés, ont été enregistrés dans la nuit d'hier dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, tandis qu'à l'est de la ville de Khan Younés, dans le sud de Gaza, un Palestinien a été tué à l'aube dans une forte explosion. Selon un porte-parole de la sécurité palestinienne, l'homme de 22 ans aurait été tué par une charge explosive abandonnée par l'armée israélienne. (AFP)

#### Blair attend encore les excuses de la BBC

■ LONDRES — Le premier ministre britannique Tony Blair a accusé, dans une entrevue publiée aujourd'hui par l'hebdomadaire *Observer*, la radiotélévision publique BBC d'avoir mis en cause son « intégrité », en affirmant que lui et son équipe avaient gonflé un dossier sur les armements irakiens afin de justifier la guerre. Dans cet entretien publié à la veille d'une réunion d'une commission parlementaire des Affaires étrangères enquêtant sur une éventuelle manipulation des informations fournies par les services secrets sur l'Irak, M. Blair assure que la BBC s'est trompée. « En ce qui me concerne, je considère ce que la BBC a fait la plus grave attaque possi-

ble contre mon intégrité. L'accusation est fautive et j'espère qu'ils le reconnaîtront », a-t-il ajouté. La BBC (radio) avait rapporté fin mai que les services du premier ministre avaient ordonné une réécriture du dossier sur les armes de destruction massive présumées du régime irakien afin de le rendre plus alarmant. Elle mentionnait à titre d'exemple l'affirmation contenue dans le dossier selon laquelle l'Irak pouvait déployer de telles armes en 45 minutes. La polémique entre la BBC et le gouvernement s'est envenimée fin juin, les services du premier ministre accusant désormais la BBC d'avoir menti et exigé des excuses. M. Blair a décidé de ne pas témoigner devant la commission parlementaire, qui rendra son rapport demain, mais doit répondre mardi à des questions lors d'une réunion avec les présidents des commissions de la Chambre des communes. (AFP)

#### ANKARA

#### La station-service explose

■ ANKARA — Une explosion suivie de plusieurs autres dans une station-service de la capitale Ankara a fait près de 200 blessés, hier. Le bilan des victimes aurait pu être beaucoup plus lourd puisque le commerce était situé juste sous un « salon de mariage » où se trouvaient alors quelque 300 personnes. Les pompiers ont fait usage de larges quantités de mousse carbonique pour venir à bout du vaste incendie, qui s'est propagé à plusieurs immeubles et qui a été maîtrisé après près de deux heures d'efforts. « Un vent de braise a empli la voiture et je suis arrivé en extrême à faire demi-tour », soupire un chauffeur de taxi qui se trouvait à environ 50 mètres de la station-service au moment de l'explosion. Selon la chaîne privée NTV, une première explosion se serait produite lors de l'opération de vidange d'un camion-citerne rempli de gaz de pétrole liquéfié (LPG), suivie de plusieurs autres explosions. La plupart des taxis d'Ankara fonctionnent au LPG, moins cher. (AFP)

**SOLDE ESTIVAL**  
**« JAMAIS AU GRAND JAMAIS ! »**  
**DE MITSUBISHI**

**JAMAIS D'INTÉRÊT À PAYER**  
**À L'ACHAT D'UNE MITSUBISHI NEUVE !\***

À PARTIR DE <b>119 275**</b> PAR SEMAINE	À PARTIR DE <b>90 855**</b> PAR SEMAINE	À PARTIR DE <b>70 785**</b> PAR SEMAINE
MONTERO XLS 2003	MONTERO SPORT ES 2003	GALANT DE 2003

1 889 57-MITSU  
 MITSUBISHI MOTORS Réveille vos sens  
 \*Renseignements sur place MITSUBISHICARS.CA

De l'équipe #1 **PAQUET MITSUBISHI** L'équipe gagnante

1, chemin des Îles, Lévis  
 Tél. : 835-6161  
 (voisin de Paquet Nissan)

**RAPIDES ET DANGEREUX 2** VOYEZ RAPIDES ET DANGEREUX 2 AU CINÉMA. RENDEZ-VOUS À ENPRIMEUR.CA POUR COURIR LA CHANCE DE GAGNER UNE MITSUBISHI ECLIPSE SPYDER GS OU UNE LANCER LS.#

# Le docteur du Vermont

**C**érébral, cassant, clinique, Howard Dean a le style de sa profession, la médecine, qui n'est pas la plus populaire. Physiquement, il est petit (1 m 70), comme son État, le Vermont, l'est géographiquement. Et pourtant, depuis quelques jours, le docteur Dean plane au-dessus de ses adversaires dans la course à l'investiture du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de 2004.

Il y a loin de la coupe aux lèvres, certes. Les caucus d'Iowa et les primaires du New Hampshire, qui lancent officiellement la campagne à la Maison-Blanche, n'auront pas lieu avant janvier 2004. Mais, au cours des dernières semaines, Dean a fait une percée spectaculaire qui fait de lui la sensation politique de l'heure aux États-Unis.

Chez les démocrates, dans le second trimestre de l'année, Dean a fini en tête de la course à l'argent que doivent se livrer les candidats présidentiels. Faisant un usage inédit d'Internet, il a récolté 7,5 millions \$, surpassant les candidats favoris, soit les sénateurs John Kerry (Massachusetts), John Edwards (Caroline du Nord) et Joe Lieberman (Connecticut), ainsi que l'ancien leader de la minorité démocrate à la Chambre des représentants, Dick Gephardt (Missouri).

Près de 60 000 personnes ont accédé au site Internet de Dean ([DeanforAmerica.com](http://DeanforAmerica.com)) pour fournir de l'argent à sa campagne électorale. Dans la dernière journée du trimestre, le 30

juin, elles ont donné 800 000 \$ à la cause du gouverneur du Vermont. C'est bien loin des soupers de George W. Bush, qui lui ont rapporté plus de 30 millions \$ au cours du dernier trimestre. Mais c'est le signe de la passion que suscite la candidature de Dean chez les militants du Parti démocrate.

Âgé de 54 ans, Dean est l'*outsider* classique. Il houpille l'establishment démocrate à Washington, qualifiant les candidats favoris de « *Bush Lite* ». Il leur reproche leur lamentable performance à l'occasion des élections de mi-mandat de 2002, qui ont permis à Bush d'inscrire des gains historiques au Sénat et à la Chambre des représentants. Il aurait voulu qu'ils s'engagent à annuler les baisses d'impôt « massives » de Bush et, surtout, qu'ils refusent d'avaliser une guerre « préventive » en Irak. Aujourd'hui, il accuse le président américain d'avoir « trompé » le public sur la question des armes de destruction massive.

Le message de Dean correspondait parfaitement aux opinions de la gauche démocrate, qui n'en peut plus de voir son parti s'incliner mièvrément devant Bush, ce président « élu » avec moins de voix que le démocrate Al Gore, en 2000.

Dans ses discours, Dean fait de l'œil aux militants progressistes du parti en leur disant : « J'incarne l'aile démocrate du Parti démocrate. »



Richard Héty

Collaboration spéciale

Le slogan de Dean? *The Doctor Is In*, une façon de dire que le docteur est prêt à s'occuper du malade, que le docteur est cool. Dans Internet, ça a créé une réaction qui n'a pas de précédent en politique américaine. Gore a peut-être « inventé » Internet, mais c'est Dean qui en tire le plus grand profit.

En plus de visiter [DeanforAmerica.com](http://DeanforAmerica.com), les supporters du candidat du Vermont se réunissent virtuellement dans un site appelé [Meetup.com](http://Meetup.com) pour préparer la campagne présidentielle.

Plus de 55 000 personnes ont déjà répondu à l'appel.

Il y a deux semaines, [MoveOn.org](http://MoveOn.org), un site Internet créé par des militants progressistes, a pour sa part tenu une « primaire » électronique pour jauger la popularité des candidats démocrates. Plus de 300 000 votes ont été enregistrés, plaçant Dean loin en tête avec 48,7 % des opinions exprimées. Le sondage n'avait rien de scientifique, mais il a valu au candidat autrefois négligé l'attention des médias, qui le prennent désormais très au sérieux.

Le nouveau héros de la gauche démocrate n'est cependant pas aussi progressiste que ses supporters voudraient le croire.

En tant que gouverneur du Vermont, il a certes signé une loi permettant l'union civile de personnes du même sexe, mais la Cour suprême de l'État ne lui laissait aucun choix à ce sujet. Défenseur de la peine de mort et du droit de porter des armes sur soi, il était considéré comme un centriste avant de modifier son image à la faveur de sa campagne à la présidence.

À cause de son franc-parler, Dean est parfois comparé à John McCain, qui avait surpris Bush en remportant la primaire du New Hampshire en 2000. Mais le candidat du Vermont n'entretient pas de liens chaleureux avec les médias, contrairement au sénateur de l'Arizona, qui avait mis les journalistes dans sa petite poche.

Dean préfère s'adresser directement aux citoyens, gonflant aux portes d'Iowa et du New Hampshire, en quête des votes qui lui permettraient de causer à son tour la surprise en janvier prochain.

Le succès actuel de Dean inquiète l'establishment démocrate et réjouit l'administration Bush. Le dernier candidat antiguerre du Parti démocrate, George McGovern, avait perdu 49 États sur 50 lors de l'élection présidentielle de 1972, qui avait reporté au pouvoir Richard Nixon.

Et puis, les États-Unis peuvent-ils élire un candidat du Vermont, un État si progressiste, si proche du Québec?

## Le SRAS maîtrisé mais pas éradiqué

Taiwan, dernier pays à risque, est retiré de la liste de l'OMS

TAIPEH (AP et AFP) — En retirant officiellement hier Taiwan, le dernier pays sur la liste des zones à risque de SRAS, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé que l'épidémie de pneumonie atypique était maîtrisée au niveau mondial, tout en invitant à ne pas baisser la garde face à une maladie pour laquelle 200 malades sont toujours hospitalisés.

« Aujourd'hui marque un tournant », a déclaré la directrice-générale de l'OMS, Gro Harlem Brundtland. Elle a annoncé que le virus avait cessé de se propager dans ce qui restait l'un des derniers points noirs dans l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

Mais l'OMS a prévenu que « le monde n'est pas débarrassé du SRAS ». « Il est possible que des cas soient passés au travers des mailles du filet et nous savons qu'un seul cas peut entraîner une nouvelle épidémie », a souligné M<sup>me</sup> Brundtland.

Le SRAS est supposé être apparu dans le sud de la Chine, où les premiers cas se sont déclarés en novembre, avant de se propager, selon les experts hongkongais, au Vietnam et à Singapour. Ce virus très contagieux a touché jusqu'à l'Afrique du Sud et le Canada, faisant plus de 800 morts dans le monde et contaminant au moins 8400 personnes.

Toronto, la ville la plus touchée hors d'Asie, a été retirée de la liste de l'OMS mercredi dernier. La Chine et Hong-Kong l'avaient été le mois dernier.

Taiwan ne devait déclarer aucun nouveau cas pendant 20 jours consécutifs pour voir levées les interdictions le concernant.

## Élections fictives pour les Koweïtiennes

KOWEÏT (AFP) — Privées du droit de vote, des Koweïtiennes ont organisé hier des élections symboliques, parallèlement au scrutin législatif dans l'émirat, dans l'espoir d'obtenir les droits auxquels elles aspirent. Mais leur action risque d'être sans effet pour encore un certain temps : les candidats islamistes et progouvernementaux ont remporté les élections haut la main, hier, et les libéraux, de même que des députés de longue date, sont quasiment éliminés du Parlement.

Des dizaines de femmes, jeunes ou plus âgées, voilées ou non, ont néanmoins élu symboliquement 50 députés, dans des élections parallèles et fictives, dont les résultats seront publiés dans la presse locale.

Les Koweïtiens votaient hier pour renouveler leur Parlement pour un mandat de quatre ans dans l'émirat, la première monarchie du Golfe à s'être dotée d'une assemblée élue depuis 1963.

La Constitution garantit l'égalité entre les sexes mais la loi électorale accorde le droit de vote aux hommes seulement et bannit les partis politiques.

L'émir Jaber Al-Ahmad Al-Sabah avait promulgué en mai 1999 un décret accordant le droit de vote aux femmes, approuvé par le gouvernement. Le Parlement avait rejeté le décret quelques mois plus tard sous la pression des députés islamistes et tribaux.

# Entrez dans la vague

LOUEZ À PARTIR DE

## 149\$\*

par mois / 60 mois

\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

% financement à l'achat jusqu'à 48 mois

LOUEZ À PARTIR DE

## 199\$\*

par mois/48 mois

\$ dépôt de sécurité

Transport et préparation inclus

% financement à l'achat jusqu'à 48 mois

**Tiburon**

LOUEZ À PARTIR DE

## 165\$\*

par mois / 60 mois

\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

% financement à l'achat jusqu'à 60 mois

LOUEZ À PARTIR DE

## 199\$\*

par mois/48 mois

\$ dépôt de sécurité

% financement à l'achat jusqu'à 36 mois

**Santa Fe GL**

LOUEZ À PARTIR DE

## 235\$\*

par mois/60 mois

\$ dépôt de sécurité

% financement à l'achat jusqu'à 48 mois

**Sonata GL**

### À l'achat

% de financement **OU** RIEN À PAYER avant un an

**HYUNDAI**  
Gagnant

[www.hyundaicanada.com](http://www.hyundaicanada.com)

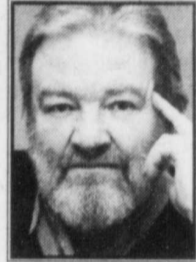
\* Programme de location sur 48 mois. Les services financiers Hyundai pour le Santa Fe GL 4 cylindres 2003 neuve, POSF à partir de 21 000 \$, 199 \$/mois avec comptant de 3 295 \$. Programme de location sur 60 mois. Pour la Sonata GL 2003 neuve, POSF à partir de 21 995 \$, 235 \$/mois avec 1 995 \$ comptant. Pour l'Accent GS 3 portes 2003 neuve, POSF à partir de 12 895 \$, 149 \$/mois avec 995 \$ de comptant. L'Elantra GL 2003 neuve, POSF à partir de 15 295 \$, 165 \$/mois avec 2 095 \$ comptant. Le Tiburon 2003 neuve, POSF à partir de 19 995 \$, 199 \$/mois avec 2 495 \$ comptant. Première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 15 \$ sur tous les modèles 2003. Frais de transport et préparation inclus pour l'Accent, l'Elantra et le Tiburon, en sus pour la Sonata et le Santa Fe. Taxes et frais d'acquisition de 350 \$ en sus. Financement de 20 000 \$/an par année, 10 cents par kilomètre additionnel, 2% de financement à l'achat jusqu'à 36 mois pour les véhicules 2003 neuves de modèles Accent GS et Elantra GL, 2% de financement à l'achat jusqu'à 48 mois sur les modèles Tiburon et Santa Fe, et 2% à l'achat jusqu'à 60 mois sur les modèles Elantra. \*\* Le paiement différé d'un an (0 \$) est disponible sur tous les véhicules neufs 2003. Aucun frais d'entrée ne seront exigés durant les premiers 335 jours après la livraison du véhicule. Après les 335 premiers jours, l'insécurité commence à croître et l'acheteur paiera le capital et l'intérêt mensuel au terme du contrat à un taux d'intérêt de 7,99% par année. Le premier paiement est de 300 \$ pour la location du véhicule. Le terme du contrat maximum est de 48 mois, excluant les 12 mois de paiements différés. Un dépôt ou un échange peut être exigé. Ces offres sont valides jusqu'au 31 juillet 2003 sur les véhicules en inventaire actuellement, conditionnées à l'acceptation de crédit et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Photos et couleurs à titre indicatif. Voir les concessionnaires participants pour tous les détails.

## LES GRANDES FAMILLES : LES BOUCHARD

## Le Petit Claude et le mal-aimé

Les Bouchard descendent du meilleur comme du pire

■ Au moins sept Bouchard ont fait souche en Nouvelle-France. Aujourd'hui, les Bouchard qui cherchent leur arbre généalogique doivent jouer dans les branches et les feuilles de l'un ou l'autre de ces troncs. Un jeu agréable et instructif. Un jeu dangereux aussi : les Bouchard descendent du meilleur et du pire.

Louis-Guy  
Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

Comme l'a fait le généalogiste Gérard Lebel, nous suivons avec plus d'attention les pérégrinations de Claude Bouchard, dit le Petit Claude, qui fut probablement, des sept, l'ancêtre le plus fécond.

Son surnom sert à le différencier de son homonyme, le chirurgien Claude Bouchard, dit D'Orval ou Dorval, qui habitait au même moment à l'île d'Orléans, selon le généalogiste Michel Langlois. Le petit-fils de ce dernier donnera son nom à la ville de Dorval et au grand aéroport international voisin.

Avant de revenir à notre Petit Claude, notons avec Lebel qu'au temps de Clovis, roi des Francs, l'un des premiers barons barbares à recevoir le baptême (« Adore ce que tu as brûlé et brûles ce que tu as adoré ») fut un Bouchard, synonyme de « Belle-Bouche ». Ce prénom, à l'origine, deviendra au cours des siècles un nom de famille très répandu en France et au Québec.

Ce Petit Claude, on aurait dû le surnommer le Grand Claude en considérant le succès remarquable de son établissement au Canada.

Il est originaire de la commune de Saint-Cosme-de-Vair, évêché de Le Mans, au Maine. Son premier métier était celui de « tailleur d'habits ». Son père, Jacques Bouchard, exerçait, lui, un métier connexe : « peigneur de chanvre » ou tisserand, comme plusieurs habitants de ce coin de France.

En mars 1650, l'hôtel du Cheval-Blanc, sur la route de Rouperoux, près de Saint-Côme, est rempli de gens curieux venus entendre un personnage pas comme les autres. Le chirurgien Robert Giffard, seigneur et colonisateur en Nouvelle-France, donne une conférence. Il veut attirer des colons vers Québec et le Nouveau Monde.

Claude Bouchard et son ami Julien Fortin rêvent déjà depuis longtemps d'une vie autre que celle toute tracée d'avance de leur père. Ils boivent les paroles du chirurgien et seigneur canadien.



Claude Bouchard dit le Petit est né à Saint-Cosme-de-Vair, dans l'évêché du Mans, bourg dont le centre est ici photographié.

Tant et si bien qu'ils s'embarquent, quelques mois plus tard, sur le bateau qui ramène chez lui Robert Giffard. Bouchard et Fortin s'établiront, voisins, sur la côte de Beauré.

Contrairement à bien d'autres émigrants français, Claude n'arrive pas sans-le-sou dans son nouveau pays. Il s'installe rapidement sur une terre fertile, située au nord-est de l'actuelle église de Sainte-Anne-de-Beauré.

Le Petit Claude est vite en affaires. Il épouse, en 1654, à Québec, Louise Gagné, âgée de 12 ans. Le mariage avait été arrangé précédemment en France. Le couple aura 12 enfants.

Claude est vaillant et entreprenant comme 10. Durant l'année 1657, il brasse de grosses affaires. Il vend sa petite ferme de Beauré et achète une terre de 40 arpents à Cap-Tourmente. Cette terre avoisine celle du domaine seigneurial. Tout en défrichant son domaine, il est engagé comme fermier sur la terre de Saint-Charles du Cap-Tourmente.

Ce faisant, il prend des risques sé-

rieux pour sa vie et pour celle de sa jeune famille. Les Iroquois rôdent autour des fermes isolées. Le danger se faisant plus pressant, il doit abandonner en catastrophe la ferme Saint-Charles, ses bestiaux, ses récoltes et son ménage. Il se réfugie à Château-Richer. Il recommence tout à zéro.

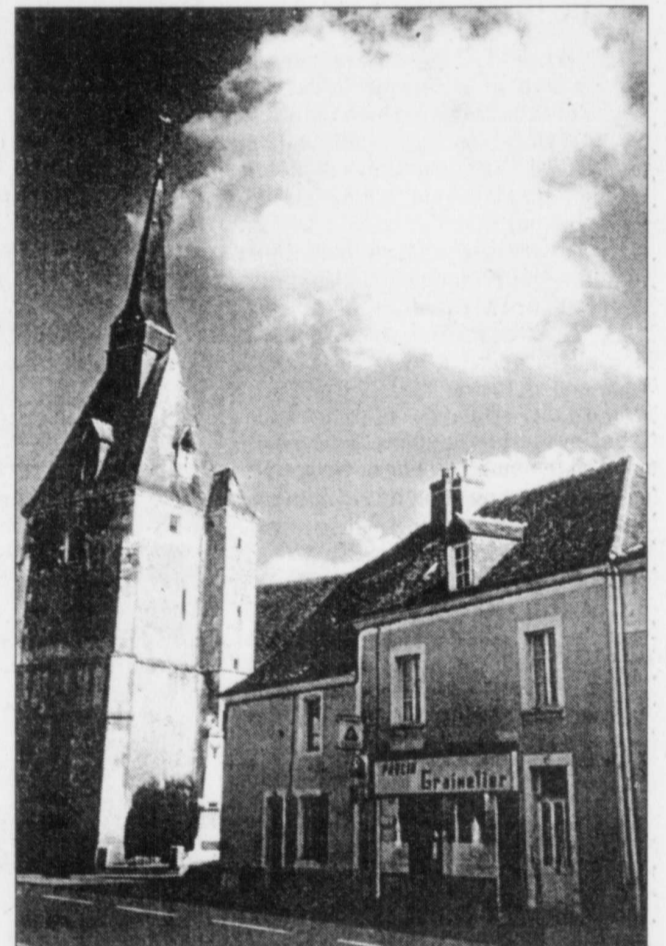
En 1675, le Petit Claude prend une décision lourde de conséquences. Il vend à M<sup>re</sup> de Laval pour 1500 livres la ferme qu'il avait payée 60 livres 15 ans plus tôt. Il entretient une belle amitié avec l'évêque de Québec. Celui-ci lui concède une terre de 12 arpents de front sur une lieue et demie de profondeur. Un vrai domaine situé à Petite-Rivière-Saint-François.

C'est là qu'il écoule le reste de ses jours. Il est inhumé à Baie-Saint-Paul le 26 novembre 1699. Il avait fait don de ses biens à trois de ses fils : François, Louis et Antoine. Sa veuve vivra 22 années encore. Elle sera enterrée avec son mari.

Claude et Louise eurent six filles et six garçons. Jacques, 18 ans, se noiera à Château-Richer en 1690. Louise décédera subitement à l'âge de 28 ans. Gilles et Claude mourront au berceau. Les autres enfants s'uniront à de grandes familles de pionniers, dont les Tremblay et les Simard. Ils auront tous de nombreux descendants.

Un seul garçon, Louis, quittera la région de Charlevoix. Il s'établira à Laprairie. Signalons que le benjamin, Antoine, mourra dans les bois de Baie-Saint-Paul, où les habitants s'étaient réfugiés pour fuir les troupes de Wolfe, en juin 1759. Il avait cependant eu le temps de multiplier le nom de Bouchard.

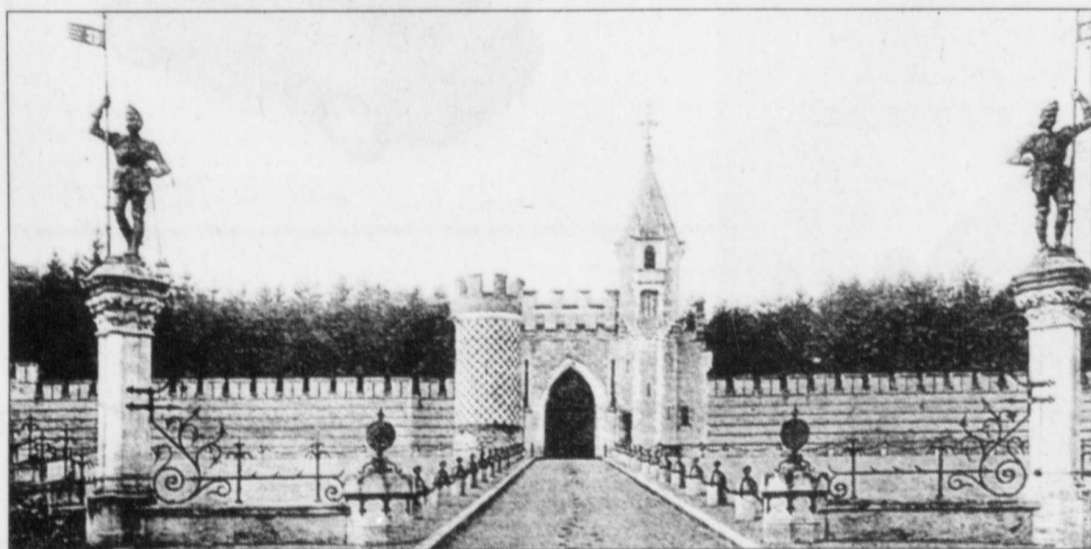
Outre Claude Bouchard dit le Petit et Claude Bouchard dit Dorval, cinq autres ancêtres ont fait souche. Ils s'appelaient Étienne, Guillaume, Michel, Nicolas et René Bouchard dit Lavallée.



L'église de Saint-Cosme-de-Vair

Étienne Bouchard a eu une vie mouvementée. Rien ne prédisait ce maître chirurgien à venir dans un pays de colonisation. On ne connaît pas la date de sa naissance. On ne sait pas quelles sont les raisons véritables qui le poussèrent à quitter la France. Fuyait-il la justice de son pays? On peut le penser. Sa vie à Montréal et à Québec ne sera jamais reposante.

Voir CLAUDE en A 9 &gt;

été 2003  
LES GRANDES  
FAMILLES  
BOUCHARDL'île Bouchard et son château furent la propriété de M<sup>re</sup> de Laval, premier évêque de Nouvelle-France.

## LE SOLEIL

## À LA RECHERCHE DES BOUCHARD

Pour gâter les Bouchard, LE SOLEIL et AU CHALET EN BOIS ROND vous offrent la chance de vous réunir en famille en gagnant un week-end dans le chalet Le Huard, pouvant loger 10 PERSONNES !

Ce prix d'une valeur de PLUS DE 800\$ comprend :

- 2 nuitées dans le chalet Le Huard
- une chaloupe avec vestes de sauvetage
- droit de pêche
- toute la literie, vaisselle, chaudrons et ustensiles
- BBQ
- Bois de chauffage

Remplissez le bulletin de participation ci-contre et faites-le parvenir à :

Concours «GRANDES FAMILLES»  
C.P. 15170  
Québec, QC  
G1K 9J1

ou déposez-le à nos bureaux,  
au 925 chemin St-Louis à Québec.

Tirage tous les vendredis

## Concours «GRANDES FAMILLES»

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. jour : \_\_\_\_\_

EN VEDETTE DIMANCHE PROCHAIN, LES CÔTÉ

LE SOLEIL



## BOUCHARD

21 juin	Tremblay
29 juin	Gagnon
Aujourd'hui	BOUCHARD
13 juillet	Côté
20 juillet	Fortin
27 juillet	Roy
3 août	Pelletier
10 août	Lavoie
17 août	Gagné
24 août	Morin

## CLAUDE

Suite de la A 8

Ce qu'on sait d'Étienne, c'est que son père, Pierre Bouchard, et sa mère, Nicole Charland, demeuraient dans la rue Saint-Antoine, un des «ventres de Paris», dans le quartier populaire et laborieux de la Bastille.

Il arrive en Nouvelle-France en 1653. Maison neuve, le fondateur de Ville-Marie qui deviendra Montréal, lui offre un alléchant contrat de 1000 livres s'il promet de s'établir dans la ville déjà à couteaux tirés avec Québec. Ce qu'il accepte.

Deux ans plus tard, il passe un curieux marché avec 26 notables de la jeune ville dont l'officier Lambert Closse. Il s'engage à les soigner eux, leur femme et leurs enfants à raison de 100 sols par personne par année. Les seigneurs de Montréal lui concèdent une terre. Tout semble parti sur des roulettes pour notre homme. Tout se gâtera très vite.

L'argent semble lui brûler les doigts. Et il se marie, en 1657, avec une femme âgée de 14 ans, Marguerite Boessel qui, mis à part sept enfants, ne lui apportera que des soucis et, finalement, la honte.

Toute sa vie il collectionnera les procès. Il est tantôt du côté de la poursuite et tantôt le premier témoin ou l'accusé. Rien chez lui n'est simple. A-t-il été un homme placé au mauvais endroit au mauvais moment ou un aventurier? Les généalogies sont évasives à son sujet.

Toujours est-il que le 10 juillet 1676, il fait rédiger une déclaration contre son épouse par le notaire Bénigne Basset, déclaration que rapporte Michel Langlois dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*. Il y dit: «Qu'ayant appris la continuation de la vie scandaleuse que mène sa femme à Québec et de laquelle il a toujours eu sujet de se plaindre en justice... il la prie d'y apporter le remède le plus prompt pour la dégager envers Dieu...»

Il décède 10 jours après cette surprenante exhortation. Il est inhumé à Montréal. Sa veuve aura au moins un enfant illégitime et se remariera rapidement. Elle vivra encore 56 ans, soit jusqu'en 1731.

## LES ANCÊTRES D'AVANT

Gabriel Bouchard, un homme d'affaires à la retraite, prépare une histoire de sa famille Bouchard. Une vraie. Une documentée. Aux meilleures sources. Il en a publié un extrait dans le dernier numéro de la revue *L'ancêtre*.

Pour lui, le surnom «Petit Claude» ne repose sur rien. Il proviendrait d'une différenciation posthume, reprise à l'outrance d'un généalogiste à l'autre.

Passionné d'histoire et de généalogie, Gabriel Bouchard est fier de porter le même patronyme que, entre autres, Lucien Bouchard, ex-premier ministre du Québec, et son frère Gérard, historien et romancier. Mais sa curiosité intellectuelle va plus loin. Plus haut dans l'arbre. Jusque dans la France première.

C'est ainsi qu'il nous apprend que M<sup>re</sup> François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, était un descendant des Bouchard de Montmorency, l'une des grandes et des plus anciennes familles nobles françaises.

Le dictionnaire Moreri parle abondamment de cette famille Bouchard de Montmorency devenue Montmorency-Laval. Le premier Bouchard de cette lignée apparaît dès l'an 955, c'est-à-dire un peu après l'époque de Charlemagne.

Le nom Bouchard a laissé de nombreuses traces dans la toponymie française, dont l'île Bouchard (Indre) avec son château du Temple qui fut la propriété de M<sup>re</sup> de Laval.

## RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

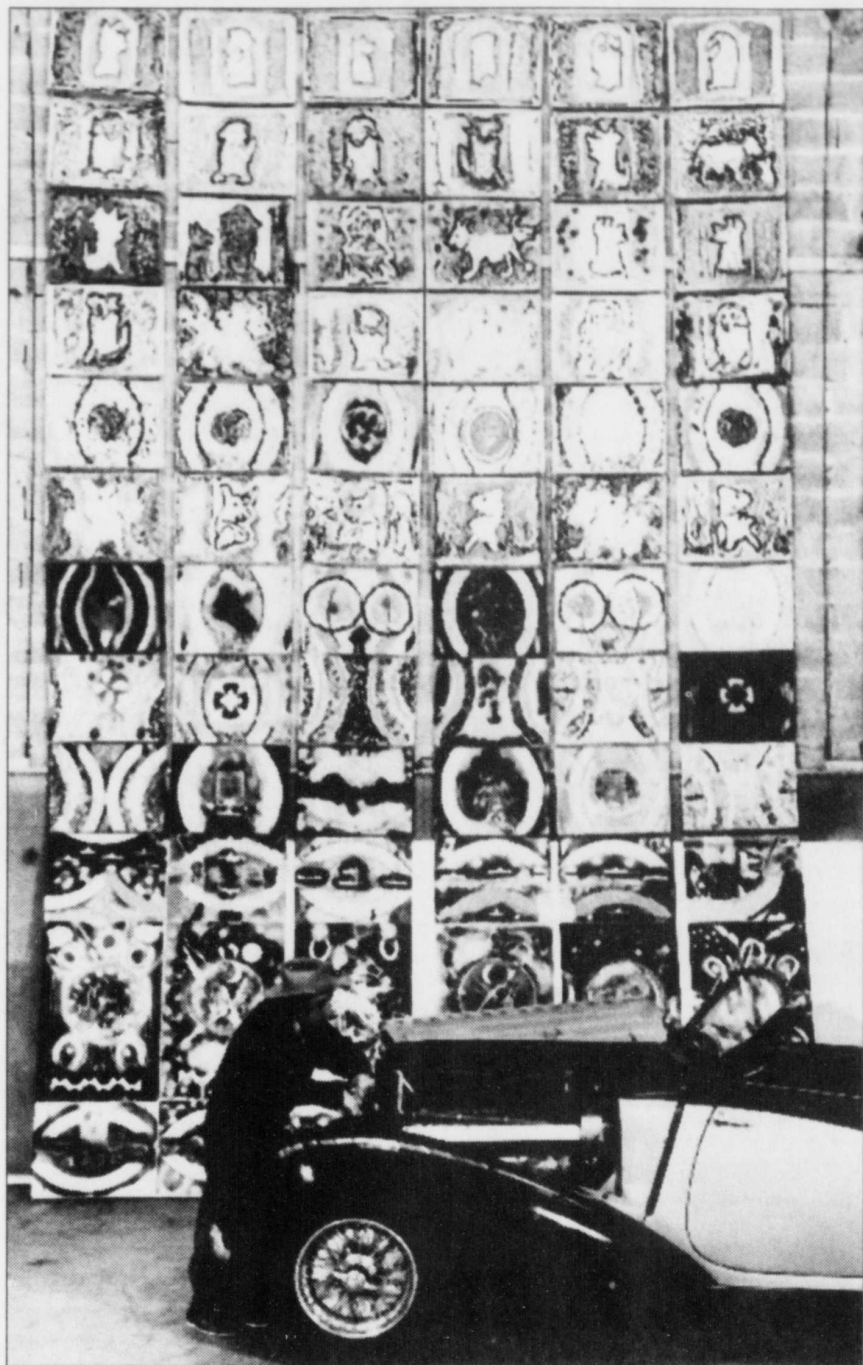
- **13 juillet:** Association des familles Lemire inc. Rang du Brûlé à Baie-du-Febvre Pour info : Yolande Lemire (819) 478-5607 ou yolelem@9bit.qc.ca
- **19 juillet:** Association des familles Héroux inc. Sous-sol de l'église de Yamachiche Pour info : Marie Héroux (819) 376-9500
- **19 juillet:** Association des familles Fortier inc. Drummondville Pour info : <http://familles.fortier.net/fra/nouvelles.htm>

Sources: Fédération des familles et ethnies québécoises inc. INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

## La collection d'autos de Riopelle mise à l'encan

JÉRÔME DELGADO  
Collaboration spéciale

■ Deux Bugatti, trois Citroën, deux Bistrol, une Simca, une Jaguar et une Fiat seront vendues aux enchères le 9 juillet, à l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal. Ce ne sont pas n'importe quelles Bugatti et Citroën. Leur propriétaire: un grand passionné du nom de Jean-Paul Riopelle.



Le célèbre artiste s'est mis à collectionner les automobiles dans les années 50, avec ses premières ventes de grands tableaux.

Prestigieux ensemble, cette collection est, pour léger de Saint Hippolyte, l'une des ventes les plus inusitées qu'il dirigera. Et la succession Riopelle (ses enfants et sa compagne), qui ont pris la décision il y a un mois de s'en départir, l'ont choisi parce qu'il serait le seul au Québec à mener une vente de niveau international.

«C'est vraiment exceptionnel, dit celui qui dirige l'Hôtel des enchères depuis 20 ans. C'est pourquoi je suis très reconnaissant envers Riopelle et envers sa famille de m'avoir confié cette vente.»

Luxueuses, confortables et puissantes (certaines peuvent atteindre, paraît-il, les 230 km/h), ces voitures sont même historiques. D'une grande rareté. Selon léger de Saint Hippolyte, c'est ce qui fait leur «aura». Les Bugatti (deux décapotables, modèle 57, construites l'une en 1936, l'autre en 1939) s'avèrent être les plats de résistance. «Des Bugatti, il y en a 200 seulement dans le monde, estime-t-il. Et celle-ci (ornée de jaune), Riopelle l'a achetée au célèbre marchand Pierre Matisse.»

Décapotables ou pas, rares ou non, grandes ou petites (c'est ce qui fait le charme de la Fiat bleue de 1973), elles sont toutes des véritables œuvres d'art. «Tout est art, dit simplement le prestigieux vendeur, tout ce que l'humain crée est art.»

Présentées hier aux médias là où elles sont entreposées depuis peu (une ancienne manufacture le long du canal de Lachine où loge l'Hôtel des enchères depuis deux ans), les 10 voitures sont à première vue dans un excellent état. On les déplace en les poussant ou en camion, mais leur moteur serait en parfaite condition.

## EN ÉTAT DE MARCHÉ

«M. Riopelle les a toujours utilisées et les acheteurs s'assureront sûrement de pouvoir s'en servir», croit Michel Trudel, un des quatre exécuteurs de la succession de l'artiste.

Elles seraient en état de rouler, d'après les experts, bien qu'elles ne soient plus utilisées depuis une dizaine d'années. Quand Riopelle s'est établi définitivement à L'Isle-aux-Grues, les voitures sont restées dans une de ses propriétés en France. Elles ont été rapatriées en 1997, mais le peintre à la santé fragile ne conduisait plus. «Et

personne ne les conduisait, assure Michel Trudel. M. Riopelle se déplaçait dans celles de sa conjointe: une Rolls, une BMW...»

Grand amateur de voitures, le célèbre artiste s'est mis à les collectionner dans les années 1950. «Il a commencé à en acheter avec ses premières ventes de grands tableaux, dit léger Saint Hippolyte. C'est sûr que certains collectionneurs seront prêts à payer plus parce qu'elles lui ont appartenu.»

Là-dessus, le commissaire-priseur n'ose pas avancer un montant. Pas un seul chiffre pour donner une idée de la valeur d'un des véhicules. «C'est pas que je ne veux pas, mais je ne peux pas, dit-il. Tout dépend du jour de la vente, de l'émotion de l'acheteur.»

L'émotion et, bien sûr, le portefeuille. Car, assure-t-il, peu de gens au monde auront les moyens de s'en procurer. «Une vingtaine tout au plus», estime-t-il, bien que d'autres pourraient se manifester d'ici une semaine et réserver leur ligne téléphonique.

## Le prix? «Tout dépend de l'émotion de l'acheteur», dit le commissaire-priseur

D'après léger Saint Hippolyte, la plupart des acquéreurs viendront du Québec. Quelques musées se seraient même montrés intéressés et la famille serait prête à leur donner priorité.

Un musée d'art? Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts du Canada et autrefois au MBA de Montréal où il avait signé l'expo *Beauté mobile*, n'a pas voulu dire si oui ou non il assisterait à la vente. «Théoriquement, on pourrait en acheter, mais ce n'est pas dans nos préoccupations actuelles, dit-il. Mais oui, on connaît leur valeur comme objet de design. Et ce que j'aime de cette collection, c'est qu'elle est représentative de la personnalité excessive de Riopelle.»

Les particuliers, eux, pourront voir les autos dans leur entrepôt du canal de Lachine lundi et mardi. Quatre d'entre elles seulement seront exposées le jour de l'encan qui comprend aussi des meubles et des peintures. Des Riopelle? Non, mais un Sonia Delaunay, des Jean-Paul Lemieux, des Léon Bellefleur et autres paysages et portraits.

## Peintre en roue libre

Les voitures furent la deuxième grande passion de Jean-Paul Riopelle

RENÉ VIAU

Collaboration spéciale

■ PARIS — Avec la peinture et la nature, la voiture a été l'une de ses grandes passions. Riopelle recherchait dans la vitesse ivresse et dépassement. Sa fascination pour les belles mécaniques rejoint l'esthétique.

Brio et concentration. Sur toile comme sur route, Riopelle se fie à ses réflexes et à sa maîtrise. Il fonce à travers le paysage. Kaléidoscopiques, impressions et motifs défilent. «Impassable derrière son volant, il avait l'air d'un dieu aztèque, se souvient le galeriste parisien Jean Fourier. C'était la nuit. Nous roulions très vite mais je me sentais en sécurité.»

Selon John Porter, directeur du Musée national des beaux-arts du Québec, chez Riopelle, art et auto sont liés. «Regardez les titres de certains tableaux. *Quinze Chevaux Citroën* par exemple». En septembre dernier, le Musée rendait hommage au peintre disparu et à quelques-unes de ses voitures: une Bugatti type 571 934; une autre 57 C de 1939; une AC Bristol 1963 ainsi qu'une Citroën 11 BL de 1939. «J'ai retrouvé, m'a confié Édouard Lœb, un document où Jean-Paul Riopelle échange avec mon père trois peintures contre une traction avant Citroën de 1939». C'est l'époque des grandes toiles mosaïques dont *Quinze Chevaux Citroën* (1952). Démarrage sur les chapeaux de roues, son exposition à la galerie Pierre Lœb le consacre. Deux ans plus tard, il est l'un des premiers à commander, avant même sa sortie, une DS. Comme sa peinture, cette voiture est une révélation. Suspension hydropneumatique. Volant monobranche. «Il a été conquis par ce design et cette technique d'avant-garde», se rappelle Sam Szafra. «Un soir de Noël, se souvient Paolo Valors, un autre ami, deux motards nous ont arrêtés dans sa DS21. Riopelle avait oublié ses phares. "Dans l'état où je suis, leur a dit Riopelle, lumière ou pas, cela n'a pas d'importance!" Mais il les a séduits en leur parlant moto évitant de la sorte la contravention.»

Mil neuf cent soixante. Camus se tue en Faël Vega. Françoise Sagan frime



Riopelle ne collectionnait pas les voitures que pour les montrer dans des réceptions. Il s'en servait régulièrement.



Riopelle n'aimait pas seulement les voitures; il aimait aussi la vitesse...

en Ferrari. Le peintre Georges Mathieu, chef de file de l'abstraction lyrique avec qui Riopelle expose dès 1947, s'est composé un personnage d'aristocrate. La Bugatti, échangée à Pierre Matisse son marchand de New York, est-elle pour Riopelle une façon de jouer au dandy et d'abuser des mythes du Paris d'alors? Avec le sculpteur Tinguely, Riopelle assiste à chaque Grand Prix. Il prétend, fabulateur, courir au Mans. Au garage de Philippe à Montparnasse, il voit les copains. Paolo Valors a l'idée d'acheter un «tank» Renault et de le transformer en une voiture de course inspirée des Lotus anglaises. «Jean-Paul suit de près la construction de la carrosse-

rie surbaissée, le raccourcissement du châssis, le figelage du moteur et de la boîte de vitesse». Commanditée par la Régie Renault, la voiture terminée les 24 heures du Mans. Jamais cependant Riopelle n'y monte avant que Valors ne la lui prête pour un séjour aux États-Unis. «Là, d'ajouter Valors, il ne roule que 30 kilomètres en tout et colle dessus un écusson avec GDB pour "gueule de bois".»

Rachetée par un collectionneur, la voiture a été vendue près de un million de dollars au futur Musée Renault. Sa prédilection va aussi aux sportives racées d'exception: Allard; AC Bristol; Jaguar. «Comme en peinture, me confiait Riopelle en 1989, il y a plusieurs écoles. Moi, je préfère l'école anglaise.» C'est pourtant derrière le radiateur ovoïde de sa Bugatti qu'il escorte Giacometti. Ce dernier ne vaudrait pas mais dessine en 1968 pour l'éditeur d'art Tériade des vues de la ville et de ses cafés favoris: le Dôme, la Coupole. Ce seront les incomparables planches du Paris sans fin. Riopelle bichonne aussi à Vétheuil une mini Cooper, symbole du Londres trépidant des *sixties*. Son goût de l'innovation et de vagues études d'ingénieur lui dictent son amour du moteur rotatif Wankel à tel point qu'il achète une NSU propulsée par cette technologie exotique.

Dans un garage, à Levallois, Riopelle fête entre amis en 1973 ses 50 ans. L'atelier de Saint-Cyr en-Arthies lui sert aussi de stationnement. «Il n'était pas le genre de collectionneurs, insiste Robert, le gardien et mécano, à ne sortir l'une de ses voitures anciennes que pour des rassemblements du dimanche.»

Ménée par un chauffeur arborant une parure d'oies enchevêtrées, Riopelle apparaît en 1991 à une exposition à Montmagny à bord d'une flamboyante Buick McLaughlin 1927 rouge. Un retour aux sources. Le Québec lui fait redécouvrir les américaines et délaisser l'arbre à cames pour l'arbre tout court et les oies en migration. Les suspensions chauloupées d'une grosse Buick Le Sabre des années 70 avec toit vinyle éparquent son dos malade et son ostéoporose. Après avoir appuyé sur le champignon, maintenant, il les cueille. Tandis qu'Huguette tient le volant, il repère à travers le pare-brise les chanterelles le long des chemins forestiers de l'archipel de Montmagny. Le hibou a toujours l'œil. Longtemps pour lui la conduite et ses détours ont été une métaphore de la peinture. Démarrages en trombe. Virages échevelés. Rapidité. Précision. Dans *Newsweek* en 1963, le critique Georges Pelleix ne s'y était pas trompé. «Peindre pour Riopelle, c'est aussi comme piloter sa Bugatti.»

## LE CIEL DE JUILLET 2003

## Voyage au centre de la Voie lactée

ANDRÉ GRANDCHAMPS  
Collaboration spéciale

Notre soleil et son cortège de planètes font partie d'un immense regroupement d'étoiles que l'on appelle la Voie lactée. En fait, la Voie lactée est une galaxie qui contient plus de 200 milliards d'étoiles semblables au Soleil. Elle a la forme d'un disque aplati composé de bras spiraux qui partent d'un bulbe central. Le Soleil est situé en périphérie du disque de la Voie lactée, dans l'un de ces bras spiraux.

On peut admirer le disque de la Voie lactée sous la forme d'une bande de lumière laiteuse traversant le ciel. C'est d'ailleurs de cet aspect laiteux qu'origine le nom de notre galaxie.

En juillet, la Voie lactée forme une arche qui s'étend du nord jusqu'au sud, légèrement inclinée vers l'est. Vous re-

marquerez qu'en descendant vers l'horizon sud, la Voie lactée s'élargit et devient plus dense: nous contemplons alors le centre de la galaxie.

Cette région est située dans le Sagittaire, une constellation qui ressemble à une théière géante dans le ciel. Immédiatement à sa droite, vous pourrez

aussi repérer la constellation du Scorpion, dont le cœur est représenté par la brillante Antarès, une étoile de teinte rouge-orangé.

C'est en juillet et en août que les conditions pour observer cette région sont les plus favorables. En y pointant de simples jumelles, on peut y découvrir certains des nombreux trésors que renferme le centre de la Voie lactée.

Portez votre attention sur la région située au-dessus du Sagittaire. Plus précisément, la bande blanchâtre commençant au-dessus du bec de la théière et se poursuivant vers l'est, un peu comme s'il s'agissait de vapeur s'échappant de celle-ci.

Vous y trouverez tout d'abord la magnifique nébuleuse de la Lagune, aussi appelée M8. Il s'agit d'un nuage de gaz éclairé par un groupe d'étoiles chaudes et jeunes. Ces gaz sont les résidus de la nébuleuse qui a donné naissance à l'amas d'étoiles que l'on retrouve au centre. Mais le processus n'est pas encore terminé, car certaines régions du nuage continuent de s'effondrer et devraient former de nouvelles étoiles dans quelques dizaines de millions d'années!

Cette nébuleuse est la plus brillante que l'on puisse observer dans le ciel depuis l'hémisphère Nord, après la fameuse nébuleuse d'Orion.

Un peu au-dessus de M8, vous trouverez la nébuleuse Trifide, aussi cataloguée sous le matricule M20 dans le catalogue de Charles Messier.

Dans un petit télescope, à faible grossissement, cette nébuleuse ressemble à une feuille de trèfle. Tout comme la Lagune, la nébuleuse Trifide est un résidu de gaz ayant formé des étoiles. Au télescope, cette nébuleuse apparaît comme deux nuages de gaz côte à côte. Un objet inoubliable à contempler au moins une fois dans sa vie.

Poursuivez votre exploration de la bande laiteuse de la Voie lactée en remontant légèrement vers le nord-est. Vous pourrez alors contempler d'autres nébuleuses et amas d'étoiles qui

parsèment cette région. Ultimement, vous trouverez au-dessus du couvercle de la théière du Sagittaire la nébuleuse M16, mieux connue sous le nom de la nébuleuse de l'Aigle.

Cette nébuleuse de gaz entourant un amas d'étoiles offre au télescope une étrange apparence: la matière sombre située au centre de la nébuleuse donne l'impression qu'un aigle aux ailes déployées (vu de profil) survole cette région. Les images saisissantes réalisées avec l'aide du télescope spatial Hubble ont démontré que cette matière sombre est constituée de gaz opaques qui se dispersent, chauffés par les étoiles environnantes. Cette région serait d'ailleurs une importante pouponnière d'étoiles.

Seules les planètes Jupiter et Mars sont visibles ce mois-ci. Mais attention! Si Jupiter est visible à l'ouest en début de soirée, elle se couche tôt, soit deux heures après le Soleil au début juillet. À la fin du mois, à peine 45 minutes séparent ces deux événements. Aussi bien dire qu'on perdra la géante jovienne dans les lueurs du Soleil dès la mi-juillet.

Mars, au contraire, se lève de plus en plus tôt. Au début du mois, on peut l'apercevoir au-dessus de l'horizon est-sud-est un peu avant minuit, mais à la fin du mois, elle se lève vers 22 h. Au fil des semaines, Mars deviendra plus brillante et plus grosse jusqu'au moment de son opposition, à la fin du mois d'août.

La nuit du 16 au 17 juillet sera particulièrement intéressante pour l'observation de la planète Mars. Au moment où les deux astres se lèvent, en fin de soirée le 16, la Lune sera à deux degrés à droite de Mars. Au fil des heures, les deux astres se rapprocheront l'un de l'autre, jusqu'à n'être plus séparés que par un demi-degré le matin du 17 juillet. Une belle conjonction à observer... à condition que Mère Nature collabore!

Bonnes observations!

André Grandchamps est astronome au Planétarium de Montréal.



Étienne et Marie-Philippe Lemay adorent la transformation du hall d'entrée du Musée national des beaux-arts du Québec en atelier de bricolage. Leurs parents aussi, car ils ont eu le loisir, gratuitement, de prendre une pause.

## Quand les enfants aiment aller au musée...

L'esprit créatif des petits est aiguisé et les parents profitent d'une pause

VIOLAINE BALLIVY  
VBallivy@lesoleil.com

Au Musée national des beaux-arts du Québec, on ne se limite plus à murmurer des Ho! et des Ha!, les bras croisés devant la toile d'un peintre célèbre. Maintenant, il faut aussi plonger ses doigts dans la peinture, tâter de la colle et du crayon de cire pour créer ses propres chefs-d'œuvre.

Étienne Lemay est ravi du défi posé par le Musée national des beaux-arts du Québec. Pendant l'été, du jeudi au dimanche, le Musée national des beaux-arts du Québec offre en après-midi un atelier gratuit sur les rudiments de la fabrication d'un carnet de voyage en trois dimensions.

Chose rare pour les enfants qui dédaignent souvent les expositions et la loi du silence qu'ils doivent y adopter, c'est Étienne qui avait demandé à sa grand-mère de l'emmener au Musée. Il ne savait que trop bien ce qui s'y tramait. «Je suis passé cette semaine, mais c'était trop tard, c'était terminé. Alors on est revenus aujourd'hui», dit-il, ajoutant entre deux coups de ciseaux qu'il trouvait que c'était une rudement bonne idée qu'avait eue les conservateurs du Musée.

«J'aime beaucoup dessiner, mais souvent, je n'ai pas le temps.» À neuf ans, il est habituellement beaucoup trop occupé pour s'enfermer à l'intérieur et crayonner.

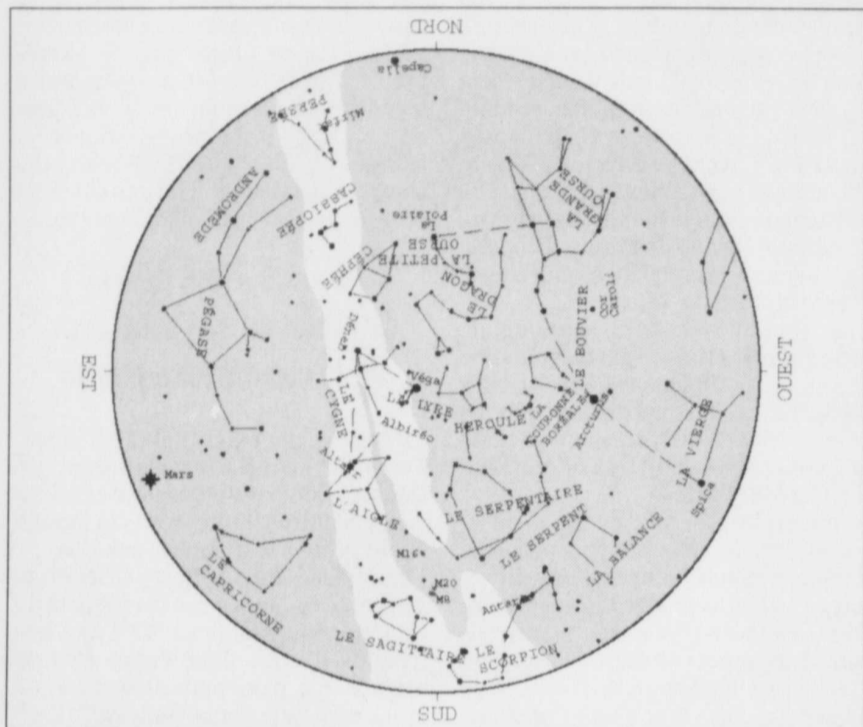
La formule proposée cet été est simple. Quelques tables installées à l'entrée du Musée, plusieurs crayons et cartons de couleur ainsi que le carnet de voyage, une carte en trois battants qui se déplie pour donner l'impression de profondeur. Sans oublier, bien sûr, celui qui répond patiemment à toutes les questions ou ranime l'imagination parfois essoufflée par le travail: Alain Côté, le concepteur du projet et lui-même artiste à ses heures.

Petits et grands sont invités à s'inspirer de l'exposition estivale sur l'œuvre d'Albert Marquet avant de se lancer. «Marquet est reconnu pour ses voyages. Il avait l'habitude de reproduire depuis la fenêtre de son hôtel la scène qui s'offrait à lui. C'est exactement ce qu'on propose aux gens», explique M. Côté.

### ACTIVITÉ GRATUITE

L'activité peut accueillir une quarantaine de personnes, mais au passage du SOLEIL, hier, les tables étaient, à quelques gamins près, vides. «La population connaît mal le projet, elle pense qu'il faut payer. Mais non, c'est gratuit. Les gens peuvent se balader, faire un pique-nique sur les Plaines, et venir ensuite passer l'après-midi ici», suggère M. Côté. L'idée est séduisante, surtout avec la chaleur des derniers jours.

Pour les familles et toujours en marge de l'exposition *Marquet au fil de l'eau*, le Musée national des beaux-arts propose aussi du mardi au vendredi des après-midi en compagnie du conteur d'histoires d'eau, Bernard Grondin.



La carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-juillet vers 23h30, une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que la bande claire indique le tracé de la Voie lactée.

## Bell présente FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

infestival.com

**Retrouvez le monde!**

**Le Cabaret Desjardins du Festival**

**3 AU 13 juillet 2003**

Desjardins vous invite à son cabaret du Festival et vous souhaite une bonne soirée!

**Michael Bublé**  
6 juillet - 21 h Pop Jazz

**Chloé Sainte-Marie**  
9 juillet - 21 h Chanson populaire

**Yves Desrosiers**  
7 juillet - 21 h Chanson répertoire de Vissotsky

**The New Pornographers**  
8 juillet - 21 h Rock alternatif

**Howe Gelb**  
9 juillet - 21 h Rock alternatif

**The Ramasutra Fourplay**  
10 juillet - 21 h Nouvel album Electronica world

**California Guitar Trio**  
11 juillet - 21 h Prog rock instrumental

**Geneviève Charest**  
13 juillet - 21 h Pop opera

De la trempe des vrais crooners, il interprète magnifiquement les grands standards de jazz.

Une ambassadrice des mots, des cultures et des musiques, elle réussit un tour de force en s'imposant comme interprète de la chanson.

Il réalise un vieux rêve d'interpréter avec qualité Vladimir Vissotsky, le chanteur et poète de la dissidence soviétique.

Du rock nouveau, entre rétro-romantisme et country alternatif. Ils viennent présenter leur tout nouvel album «Electric Versions».

Connu sous le nom de scène de DJ Ram, cet habitué des festivals et des boîtes branchées offrira une prestation époustouflante avec musiciens. Découvrez un amalgame d'électronica, de musique du monde et de jazz.

Une artiste lyrique qui aime défier les genres. Du rock à l'opéra, elle propose un spectacle né de son nouvel album.

www.billetech.com  
(418) 643-8131  
1 877 643-8131

Cabaret Desjardins du Capitole de Québec  
(418) 694-4444  
1 800 261-9903

infestival.com

Desjardins Radio-Canada LE SOLEIL Québec Canada

## À l'affiche au Planétarium

Pour les 9 ans et plus, *Les Mystères de Jupiter* nous dévoile les secrets de la plus grosse planète du système solaire: à l'affiche du lundi au dimanche à 13 h 15 et 15 h 45; supplémentaires à 10 h 30 du mardi au vendredi. Du vendredi au dimanche à 20 h 30, nous vous proposons *Ciel de nuit!*, une animation en direct où vous découvrirez les merveilles du ciel de la saison. Renseignements et réservations de groupes: (514) 872-4530. Visitez notre site Internet au [www.planetarium.montreal.qc.ca](http://www.planetarium.montreal.qc.ca).

## 2<sup>e</sup> édition Classique du cœur 2003

sous la présidence d'honneur de monsieur Placide Poulin fondateur et président du Conseil de MAAX inc.

au profit de Institut de cardiologie de Québec

**LE LUNDI 25 AOÛT**  
Club de golf LE GRAND VALLON

« Continuous Mulligan » à 4  
Formule « Shot Gun » 13 h

collaboration Bell

Pour information ou inscription, communiquez avec madame Monique Cadoret, Les Services Investisseurs Limitée au 681-0990

Great-West Groupe Investisseurs Financière Liberté 55

membres de la Corporation financière Power



6 juillet 2003

Retrouvez le monde!

infofestival.com

Place Metro

METRO

www.metro.ca

12 h Spassov-Moore-McCandless  
Bulgarie et États-Unis  
Folk et jazz acoustique

14 h Spaccanapoli  
Italie • Musiques du monde



16 h 30 The Derailers  
États-Unis • Country rock

19 h Sonny Landreth  
États-Unis  
Chanteur et guitariste americana

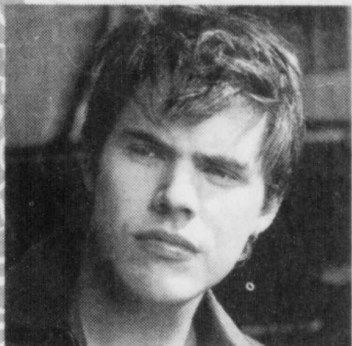
21 h 30 Tony Furtado and the American Gypsies  
États-Unis • New American roots

Scène Bell



Spectacles diffusés sur écrans géants

14 h 30 OSQ Bolero de Ravel-Beethoven

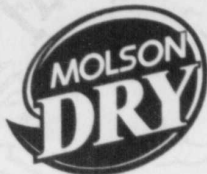


20 h Jean-François Breau  
Nouveau-Brunswick  
Auteur-compositeur-interprète



21 h 30 Natasha St-Pier  
Nouveau-Brunswick  
Chanteuse pop

Scène Molson Dry



18 h Antoine Gratton  
Yann Perreau  
Québec  
Nouvelle chanson francophone



19 h 30 Martin Léon Dumas  
Québec  
Nouvelle chanson francophone



21 h Les Rita Mitsouko  
France  
Pop rock alternatif



les Arts de la rue

JEAN COUTU

Entre 18 h 30 et 21 h 30

Fanfarité

Québec  
Musique de rue



Friches Théâtre Urbain

France  
Théâtre de rue, échassiers

Kabir Percussions

Québec  
Percussion de rue

The Primitives

Communauté française de Belgique  
Théâtre de rue



Venez faire de la musique du vrai monde.

Composez votre création musicale avec Jam Virtuel au Carrefour Bell. Bon festival!



Canada

Scène du Parc forain Canada

13 h Nakupelle  
et 15 h 45 États-Unis • Nouvelle rue

13 h 30 La Famille Magnifique  
et 16 h 15 France • Théâtre de rue

Scène Canada

23 h Jurassik Rock  
Québec • Rock hommage



La Place de la famille vous accueille tous les jours de midi à 20 h.

Le Showsette Diane Garneau

Atelier de marionnettes  
Entre 13 h et 17 h

École de cirque de Québec

Cirque interactif  
Entre 13 h et 17 h

Drôle de cirque

Musée de la civilisation  
Atelier de jeu de rôle  
Entre 13 h et 17 h

Spectacle de Ronald McDonald

À 12 h 30 et 17 h

Atelier interactif de cirque, animation, trampoline, bungee.

La troupe McQuillage maquille les frimousses au passage.

Procurez-vous le macaron du Festival

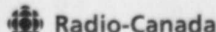
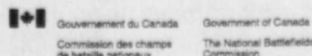
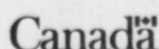
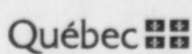
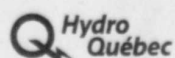
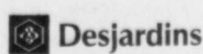
12\$



Cet été, l'autobus j'y pense... avec raison!



Rendez-vous aux tentes ARCHAMBAULT sur nos sites.



Info Festival Bell

418 529-5200 | 1888 992-5200

www.infofestival.com

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## MURDOCHVILLE

# La fermeture mise sur la glace

NAOMIE BRIAND  
Collaboration spéciale

■ MURDOCHVILLE — L'intention du gouvernement du Québec de ne pas indemniser les citoyens de Murdochville tant et aussi longtemps que des projets de relance viables existent, divise une fois de plus le maire, Marc Minville, et les conseillers municipaux.

La ministre responsable de la région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Nathalie Normandeau, avait affirmé vendredi en commission parlementaire que son gouvernement mettait de côté pour l'instant la possibilité d'indemniser les citoyens qui souhaitent quitter. Trois projets de relance seraient actuellement à l'étude, et leur viabilité serait dévoilée cette semaine.

« C'est un cadeau du ciel, a affirmé la conseillère municipale Délicia Roussey. On prend tout ce qu'il y a à prendre. J'ai toujours eu de l'espoir en la relance de Murdochville, on n'est pas pour fermer la municipalité avant d'avoir tout essayé. » Ses collègues Richard Franœur et Marc Jalbert étaient aussi tout sourire. « Marc Minville (le

maire) devra travailler à la relance », a soutenu M. Franœur.

De son côté, le maire, qui s'était ouvertement affiché en faveur de la fermeture de Murdochville l'été dernier au moment du référendum sur l'avenir de la municipalité, a paru sceptique par rapport aux chances de fonctionner d'une relance. « Je ne voudrais pas qu'on vienne présenter des petits projets d'emplois non durables. Murdochville a besoin de 400 ou même 500 emplois, et si on n'est pas capable d'en arriver là, le gouvernement n'aura d'autre solution que d'indemniser les citoyens qui veulent quitter. »

Murdochville fête justement cette fin de semaine son 50<sup>e</sup> anniversaire. Des



Venus d'un peu partout au Québec, ces anciens Murdochvillois avaient le cœur à la fête hier.

centaines de personnes des quatre coins du Québec ont tenu à être présents pour l'événement significatif, qui survient un peu plus d'un an après la fin des activités minières de Noranda.

Armande Lebouthillier est aux oiseaux. Ses enfants ont traversé la province pour assister aux fêtes du 50<sup>e</sup>. En matinée, le vin et la bière coulaient déjà à flots pour célébrer cet anniver-

saire. « Mon mari et moi, on est à Murdochville depuis 54 ans, précise la dame. Je suis arrivée à 17 ans, avec un enfant, et enceinte d'un deuxième. »

Ses filles, Christine et Chantale, qui vivent maintenant à Val-d'Or, n'auraient pas manqué pour tout l'or du monde ce rendez-vous historique. « On était ici pour le 40<sup>e</sup> anniversaire, on y est pour le 50<sup>e</sup>. Si Dieu veut qu'il y ait un 60<sup>e</sup>, j'y serai aussi », lance Christine, tout sourire. Elle a dû quitter Murdochville en 1987, il y a 16 ans, mais sent toujours le besoin de revenir se ressourcer chaque année. « J'ai pris une semaine de vacances pour venir, et j'ai fait 16 heures de route en ligne », ajoute Christine, qui avoue qu'elle aura la larme à l'œil quand sera venu le temps de retourner à Val-d'Or.

D'autres anciens de Murdochville visitaient à l'heure du midi leur ancienne école. « Moi, je suis partie après mes études secondaires, en 1965 », raconte une dame, sur le pas de la petite école. « Quand on quitte Murdochville, déclare une autre dame, on fait un deuil, mais on ne peut jamais oublier. »

## FORESTVILLE

Une femme s'est barricadée avec une arme à feu Elle devait quitter la résidence de son ex-ami le 1<sup>er</sup> juillet

STEEVE PARADIS  
Collaboration spéciale

FORESTVILLE — Une femme de 34 ans de Forestville a tenu les policiers en haleine pendant plusieurs heures hier, alors qu'elle s'est barricadée avec une arme à feu dans la résidence qu'elle occupait. Au moment d'écrire ces lignes, le siège n'était pas encore terminé.

Selon l'agente Louise Prévost, du bureau de la Côte-Nord de la Sûreté du Québec, la femme, qui souffrirait de dépression, s'est barricadée aux alentours de 13 h dans une maison de la rue Foster, qui appartient à son ex-ami de cœur.

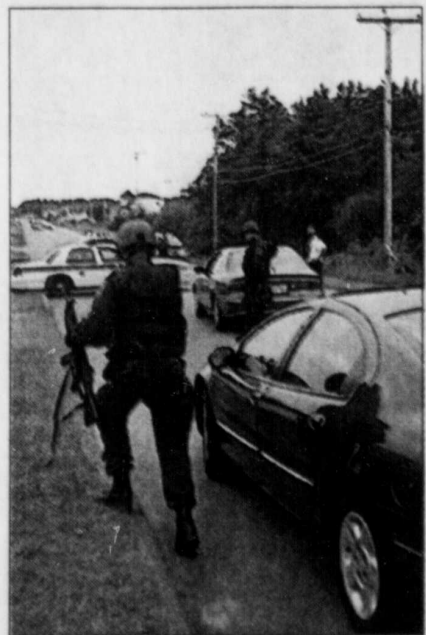
Le propriétaire de la demeure avait accepté d'héberger son ex-compagne pour la dépanner

Ce dernier avait accepté d'héberger temporairement son ex afin de la dépanner. D'après M<sup>me</sup> Prévost, les deux personnes s'étaient entendues sur le fait que la femme devait quitter la maison le 1<sup>er</sup> juillet.

Rentrant hier en début d'après-midi d'un séjour de quelques jours à l'extérieur, l'homme a eu la désagréable surprise de constater que son ex-conjointe n'avait pas respecté sa partie de l'entente. Bien au contraire, elle était plutôt barricadée dans sa résidence avec une arme à feu.

L'homme a immédiatement quitté les lieux afin d'aviser les policiers, qui ont rapidement établi un périmètre de sécurité en évacuant les gens vivant dans les maisons les plus près de la scène. Heureusement, aucun coup de feu n'avait été tiré.

Les policiers de la SQ de la Côte-Nord ont tenu le siège pendant environ huit heures, avant d'être relevés par leurs collègues des Groupes tactiques d'intervention (GTI) de Québec et de Montréal, spécialisés dans ce genre de situation.



Les membres des Groupes tactiques d'intervention de la Sûreté du Québec ont pris le relais de leur collègues de la Côte-Nord, huit heures après le début du siège.

Profitez de l'été **36 versements** sans intérêts sur toute la marchandise

**ARBOIT**  
Mobilier de chambre  
6 morceaux  
Comprend la tête de lit l'armoire, le bureau, le miroir ainsi que deux tables de nuit.

en merisier

**1919<sup>99</sup>**  
**53<sup>33</sup>** par mois

**Mobilier de salon**  
**Belisle**

**879<sup>99</sup>** Sofa  
**24<sup>44</sup>** par mois

**529<sup>99</sup>** Fauteuil  
**14<sup>72</sup>** par mois

chêne massif

**699<sup>99</sup>** Causeuse  
**19<sup>44</sup>** par mois

**1729<sup>99</sup>** Buffet  
**48<sup>06</sup>** par mois

**2099<sup>99</sup>**  
**58<sup>33</sup>** par mois

Chaise capitaine  
**309<sup>00</sup> / 8<sup>01</sup>** par mois

**TANGUAY**

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

Magasinez en ligne [www.tanguay.ca](http://www.tanguay.ca)

LES SAULES 4875, boul. de l'Ornière 1 800 543-4411 (418) 871-4411

BEAUPORT 535, boul. Sainte-Anne 1 800 563-6282 (418) 667-6282

LÉVIS 5720, boul. Étienne-Dallaire 1 800 563-4511 (418) 833-4511

SAINT-GEORGES DE BEAUC 8955, boul. Lacroix 1 877 295-4411 (418) 226-4411

RIMOUSKI 822, boul. Sainte-Anne, Route 132 1 800 463-4411 (418) 725-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP 245, Hôtel-de-Ville 1 800 510-4711 (418) 867-4711

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Récollections 1 800 465-2200 (819) 373-1111

SAGUENAY 1990, boul. Talbot 1 800 363-4711 (418) 690-4411

FINANCEMENT accord D Desjardins

Photos à titre indicatif. 36 versements sur toute la marchandise, sans exception.